

RADIO MODERNE



Mimi D'estée



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Le célèbre harpiste Salzedo va jouer pour Radio-Carabin

Un nom qui figure dans les encyclopédies

Carlos Salzedo, harpiste, que Radio-Carabin nous fera entendre le jeudi, 22, à 9 heures du soir par les postes de Radio-Canada, est un compositeur dont le nom est célèbre en France et aux Etats-Unis. Son nom figure dans les encyclopédies musicales. Il est né à Arcahon, France, a fait ses études au Conservatoire de Paris, puis entreprit une tournée de concerts en Europe et aux Etats-Unis. On le considère comme l'un des plus remarquables exécutants de l'heure. Il habite maintenant New-York où il a fondé l'International Composers' Guild. Il a aussi publié un journal de musique Eolus. Il est le directeur des cours de harpe à l'Institut Curtis. Une société américaine de musique lui a décerné une décoration reconnaissant ainsi la valeur de ses oeuvres — oeuvres pour la harpe, pour le chant, pour la musique de chambre, etc.

Paul Leduc, à qui nous avons demandé quelques détails sur ce programme du 22 février, nous a répondu que Radio-Carabin apportera de nouvelles surprises aux auditeurs: sketches dramatiques et comédies, chœur des "carabiniers" et orchestre de Maurice Meerte.

Les artistes du Metropolitan Opera

Les deux artistes du Metropolitan Opera qui prendront part au Concert relayé des studios du réseau Blue, et dont le poste CBF fera le relais le mardi, 20 février, à 11 h. 30 du soir, sont Mlle Christine Carroll, soprano et M. Anthony Marlowe, ténor. Joseph Stopak sera au pupitre de chef d'orchestre.

Mlle Carroll chantera l'air des Bijoux, de Faust, de Gounod et "So ah-en'lo la virtu magica" de Don Pasquale, de Donizetti. L'orchestre exécutera Danse des Heures, de La Cioconda, de Ponchielli.

"LE CHOC DES IDEES"

Les invités de Radio Canada à sa tribune "Le Choc des Idées", le lundi, 19, à 8h. 30 du soir, seront MM. Nolasque April, agronome régional de Ste-Martine et J. Gauthier, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers Rimouski. Leur étude portera sur les métiers ruraux.

La semaine suivante c'est-à-dire le 26, les conférences de cette même tribune seront: MM. Sylvio Brassard, architecte de Québec et Louis Perron, architecte de Montréal. Leur étude portera sur la construction, le remodelage des habitations et l'embellissement rural.

LES AUDITIONS DU QUATUOR DE PIANOS

Le Quatuor de pianos de la N.B.C. que l'on entend par Radio-Canada, — le samedi, à 11 heures du matin, se compose de MM. Adam Garner, Vee Padwa; Frank Mittler et Edward Edson. Voici son programme pour l'audition du 24 février:

Etude sur les touches noires, opus 10 no 5, Chopin; Danse slave no 6, Dvorak; Murmures de la forêt, de

l'opéra Siegfried, Wagner; Scherzo, de l'Octet, opus. 20, Mendelssohn; Danse d'Anitra, Grieg; Mouvement perpétuel, Weber; Sonate à la lune, (Premier mouvement), Beethoven; Le Vol du Bourdon, Rimsky-Korsakoff.

"IL ETAIT UNE FOIS"

Les saynètes à l'affiche de Radio-Canada, sous la rubrique "Il était une fois" émission destinée aux enfants sages, seront:

Le lundi, 19 février, 5h. 30, "La Pée des Vents", de Lucille Desparois.

Le mercredi, 21 février, 5h. 30, "La Flûte Enchantée", de Maxime. Le mercredi, 23 février, 5h. 30, "Les Aventures de Papa Dunlop", de Pétolas.

Rappelons que Radio-Canada donne des prix aux petits auditeurs qui répondent le mieux au concours organisé par Mlle Marcelle Barthe, directrice de cette émission.

Le réalisateur

Il entre dans le studio!
Un pli paraît à son front.
Ce que sera l'émission,
il ne le sait pas lui-même.
Coup de hasard, coup de dé,
car, à la radio...
le hasard règne en maître
et tout nous pend au bout du nez.

Collé à la large fenêtre
du "contrôle", il est blême.
Il a ses nerfs dans sa poche!
C'est mieux que des poches
dans les nerfs.

Mais il prend des airs
de dictateur, d'artiste, d'ouvrier.
Tous ont peur et lui le premier.

Si son minutage
ressemble à son plumage...
Ah! Mais Lafontaine ignorait
[la radio].

Sortons donc du studio
piano, pianissimo.

Ernest PALLASCIO-MORIN

"L'esprit contre la chair"

Pièce d'HENRY DEYGLUN tirée

des "SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES"

EN PREMIERE A L'ERMITAGE

le 9 mars, en soirée

le 10 mars, matinée et soirée

Une pièce unique en son genre
destinée à une tournée mondiale

On pourra se procurer des billets
chez Edmond Archambault en signalant MA. 6201.

TOUJOURS UNE BELLE ÉMISSION À RADIO CANADA

RADIO CANADA

Les programmes
de radio

RADIO CANADA

présente

présente

"L'homme qui cherche la vérité"

d'après le film français

— avec —

★ Andrée BASILIERES

Jacqueline Delubac

★ Gaston DAURIAC

Rémy

★ Henry DEYGLUN

28 FÉVRIER

sur tout le réseau français

de Radio-Canada

à 9 heures

Réalisation

PAUL LEDUC

Scénario gracieusement prêté par la
Cie Franco-Film

S. E. Mgr l'évêque de Joliette attire l'attention sur certaines émissions qui "semblent de nature à corrompre la langue du peuple"

Québec, 10 (D.N.C.) — Le procès-verbal de la dernière séance du comité catholique de l'Instruction publique souligne que la question des programmes de la radio a été soumise à l'attention des membres. On y lit ce qui suit:

"Son Excellence Mgr Papineau attire l'attention du comité sur le fait que certains programmes de la radio semblent de nature à corrompre la langue du peuple.

"Il se plaint à louer la bonne diction et la correction du langage des annonceurs et de la plupart des artistes de la radio. Il reconnaît volontiers l'excellence d'un grand nombre d'émissions radiophoniques, mais, tenant compte de l'influence de la radio sur le langage des jeunes surtout, il déplore que certains postes cèdent trop volontiers au mauvais goût d'un petit nombre de leurs auditeurs pour donner des programmes qui discréditent ces postes mêmes aussi bien que leur personnel et qui les transforment en agences de mauvaise éducation. Il exprime le vœu que ces postes comprennent mieux le rôle qu'ils ont à remplir dans l'oeuvre de l'éducation en général et surtout dans l'épuration de notre langage populaire.

"Après un très intéressant échange de vues auquel prennent part plusieurs membres du comité, il est proposé par Son Excellence le cardinal Villeneuve, appuyé par Son Excellence Mgr Papineau et par M. Mathias Tellier, que M. le surintendant de l'Instruction publique soit chargé d'écrire aux divers postes de radio-diffusion pour leur communiquer ces remarques et leur demander leur collaboration.

"Il est aussi proposé par Son Excellence Mgr Vachon, appuyé par l'honorable Cyrille-F. Delage, et résolu à l'unanimité que de chaleureuses félicitations soient adressées à M. Augustin Frigon à l'occasion de sa nomination comme directeur de Radio-Canada."

Extrait d'une édition récente du
"Devoir".

RADIO CARABIN

L'heure de variétés la
plus écoutée au pays

A L'AFFICHE

CARLOS SALZEDO

Le maître moderne de la harpe

JEAN GASCON

chanteur de genre

JEAN VINCENT

basse chantante

Les carabiniers

Des sketches

Des larmes — du fou-rire

22 FÉVRIER

à 9 heures

Au réseau français
de Radio-Canada

RADIO MONDE



VOL. VII — No 11

REDACTION-ADMINISTRATION:

TEL. PLATEAU 4186

MONTREAL, 24 FEVRIER 1945

1434 OUEST, STE-CATHERINE

MONTREAL

A la BBC à Londres

Sur cette humble fleur je pose
Un baiser pour tous les Anglais
A défaut d'une belle rose
Qui eut été tous mes souhaits.

Je voudrais que sur cette terre
Où nous sommes tous pour nous aimer
Que tous les soldats d'Angleterre
Portent aux fronts des Feuilles de laurier.

Dites-leurs que mon coeur pour eux
Sur l'Autel dépose des vœux
Pour que toutes leurs souffrances
Sans tarder voient leurs délivrances.

De grâce conservez cette fleur
Ne la jetez pas je vous prie
Qu'elle vous porte à tous le bonheur
O mon Dieu je vous en supplie.

(La BBC de Londres reçut ce poème d'une belge un peu après la libération de la Belgique.)

Résultats à date, Midi, 20 février

Médaille d'Or

Robert Philippe	531
L'Herbier Robert	514
Dagenais Pierre	504
Auger Jacques	503
Verne René	503
Lavigne François	444
Coutlée René	442
Serval André	340
Perron Fernand	336
Malouin Roy	257
Garceau Roger	187
Lajeunesse Jean	135
Kingsley J. P.	134

★
Moins de 100 votes: Couture Miville, Gravel Pierre, Treich André, Latour Clément, Duceppe Jean, Arthur René, Rozet François, Dauriac Gaston, deTilly Léon N.

Trophée Radiomonde

Bailly Jean-M.	547
Malouin Roy	508
Gravel Alain	493
Bélanger Louis	337
Couture Miville	333
Lecavallier René	329
Lalonde Jean	292
Côté St-Georges	289
Bertrand François	188
Martin Claire	185
Baulu Roger	183
Catudal Jacques	135
Boisseau Raymond	131

★
Moins de 100 votes: Forget Florent, Maréchal Marcel, Sylvain Marcel, Baulu Marcel, Boisjoli Jacques.

★ ★ ★ ★
Roland Chenail, gagnant de la Médaille d'Or 1944 et Jacques Desbaillets, gagnant du Trophée Radiomonde 1944, sont hors concours.



LA CAB, c'est-à-dire l'association des propriétaires de postes privés au Canada, a tenu récemment, de solennelles assises à Québec. Les déplacements qu'exigea ce congrès, la réclame dont on l'entoura et les sujets qu'il avait à considérer en faisaient prévoir des résolutions capitales, le tracé d'une ligne de conduite définie et des propositions neuves.

Se trouvaient à cette assemblée tous ceux qui peuvent avoir importance et influence dans l'industrie de la radio. Evidemment, les congressistes ont réglé bien des comptes. Ils ont débattu d'importantes questions, mais d'ordre particulier, émis quelques suggestions d'avant-garde mais perdues dans le fatras des affaires courantes et fait des déclarations dont quelques-unes étonnent.

Pourtant le résultat net de ces délibérations ne peut manquer de décevoir ceux pour qui la radio privée a une importance égale à celle de l'Etat.

Admis que certains orateurs ont prononcé des paroles opportunes quand d'autres ont penché vers la diatribe sinon la mercuriale d'où la politique de partis n'était pas exclue. Concédé le fait, qu'il s'est transigé, à la faveur de l'assemblée, des contrats d'émissions entre les vendeurs des postes et les acheteurs des agences.

Nous avons, cependant, le regret de constater que de ces pourparlers, il n'est sorti rien ou presque rien de pratique ou de réaliste quant au progrès de la radiophonie en général ou à celui des postes privés.

Oh! évidemment, des initiatives individuelles! Des mouvements personnels! Rien ou presque rien de collectif qui puisse justifier la raison d'être ou d'assemblée générale de la CAB.

Comme nous aurions — nous qui encourageons l'industrie radiophonique privée — comme nous aurions mieux aimé souligner un travail défini, complet et bâtisseur après cette conférence. Comme nous aurions eu joie d'en proclamer la signification.

Nous n'aurions pas le regret de reconnaître que ce congrès — qui, par moment, devenait palabre — n'a eu pour tout aspect que celui d'une réunion où la discussion s'est bornée — en général — à des colloques mercenaires — c'est-à-dire d'intérêt actuel sans vision sensible vers le point de vue général qui aurait dû être le premier objet des préoccupations...

René O. Boivin



"J'ai bien peur que RENE O. BOIVIN ne désapprouve encore de cet artiste étranger."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Echos de la pièce "Amour . . . Amour!"
Il y avait des policiers dans la salle . . . non pas pour arrêter les spectateurs, mais pour servir les besoins de l'action.
Ces policiers n'étaient pas évidemment de vrais policiers mais des figurants si bien costumés qu'ils ressemblaient à s'y méprendre à nos sympathiques constables montréalais.
Un soir, l'agent de police qui patrouille le quartier entre dans le hall de l'Arcade où se trouvaient les figurants-policiers attendant leur entrée. Il crut avoir affaire à des collègues.
A ce moment-là, l'inspecteur Pelletier (Armand Marion) fit irruption et, s'adressant aux figurants, leur dit:
— Suivez-moi, nous entrons dans la salle.
Voyant que l'authentique constable ne le suivait pas, Armand Marion lui dit:
— Allez, vite, vous allez manquer votre entrée!
Docile, l'agent suivit. Et, une fois dans la salle, s'adressant à l'un des figurants, lui demanda:
— Etes-vous en devoër icitte à soër?
Il en arriva aussi une bien bonne à Henri Letondal qui jouait le rôle du détective privé Darius Lefort, déguisé en poivrot.
Pour entrer dans le fond de la salle, sans être aperçu, Darius Lefort devait passer par la rue Maisonneuve. Le soir, avec l'obscurité, personne ne faisait attention à sa tenue invraisemblable; mais, le jour, c'était une autre affaire. Les enfants et les chiens l'accompagnaient.
Un samedi après-midi, alors qu'il faisait un soleil éclatant et que la neige fondait un poivrot (authentique, celui-là) montait la rue Maisonneuve en zig-zag. Au moment de croiser Darius Lefort, il s'arrêta étourdi, s'appuya au mur et laissa échapper une expression de surprise que nous traduisons ainsi:
— Ça parle au diable!
Il croyait sans doute rêver . . .

★

● Un journal du matin nous a annoncé qu'il y avait \$5,000,000 réfugiés à Berlin.
S'agit-il du nombre de réfugiés ou d'une somme d'argent déposée dans les coffres d'Hitler?

★

● Le caricaturiste La Palme, surnommé le roi du dessin en tire-bouchon, expose à New-York. Un confrère, pour le louer sans doute et pour parler de lui en termes affectueux, mentionne l'humour de ce "sacré La Palme".
La Palme ne pourrait-il pas dire, à son tour, "Sacré confrère!"

★

● Ce jeune metteur en scène, depuis qu'il fréquente les russes du Canada et des Etats-Unis, porte un bonnet de fourrure et prend des airs de cosaque. Quelqu'un, passant près de lui, l'autre jour, se mit à fredonner:
— Les anges dans nos campagnes . . .

★

● Trois des interprètes de la nouvelle tournée des "Secrets du Docteur Morhanges" se sont réunis (au fait, il ne sont jamais que trois, comme nous!) et ont discuté pour savoir qui était l'"esprit" et qui était "la chair".
Etant donné la forme athlétique de Jean Scheler, il fut admis qu'il n'était pas l'esprit.
Mais celui-ci a protesté véhémentement, en disant:
— On a la chair qu'on peut, mais l'esprit qu'on a!

★

● Potins de coulisses.
Depuis son dernier pugilat, "Kid" Willie s'entraîne pour le championnat de boxe. Son entraîneur et conseiller est, dit-on, François LaVigne.
Marcel Chabrier nous affirme que c'est bien lui qui a joué "Léopold le Bien Aimé". Il ajoute que les nombreuses parties de pêche qu'il a faites sur la scène de l'Arcade lui ont fait la main pour l'été prochain. Il se propose d'aller pêcher le saumon avec l'accessoriste Charles Philippe.

Alida Bilodeau recherche la composition de l'eau hydrophile et du coton phéniqué, ceci en vue de peindre les admirables porcelaines dont elle a le secret.

Emile Bouffard a reçu une lettre de félicitations de Georges Pétolas pour son interprétation du Frère André.

Jean Duceppe a pris des habitudes de tournée. Il ne se maquille plus. Il est vrai qu'à son âge on n'a pas à craindre les rides.

Lucie Mitchell a failli jouer à l'Arcade. Notre élégante jeune première préfère le théâtre aux discours sur la coupe du bois.

LES TROIS X



PALLASCIO-MORIN en train de monter "un grand bateau" à LEON LORRAIN, ROGER BAULU et ALAIN GRAVEL. Apparemment, ce sera un bateau monté sur des échasses à moins que le photographe ne soit un fantaisiste malicieux.

Radiotages

● Sans avoir l'optimisme systématique antifranchais de monsieur Crawford, il est juste de remarquer que Paris essaie de sortir de sa léthargie artistique, léthargie imposée par les événements.

De nombreux spectacles se montent dans la capitale française et tout récemment à A.B.C. on offrait sur les mêmes tréteaux une étonnante confrontation de la chanson française. Saint-Granier et Charles Trenet étaient tous deux au programme.

Saint-Granier qui aux environs de 1901 et dans les années qui suivirent initia plusieurs générations à la chansonnette, est, il ne faut pas l'oublier grand-père depuis près de dix ans. Cependant il continue à jouer les jeunes premiers de music-hall avec une application émouvante. Au reste, ses numéros admirablement composés, valent surtout par la sûreté du métier et la perfection de la diction. Le Saint-Granier de 1945 n'a paraît-il nullement déçu son public.

On dit que Charles Trenet a mûri. Le fou chantant s'est assagi, les cheveux sont moins ébouriffés, le visage est moins rieur, le veston plus simple et il n'est pas jusqu'au chapeau qui n'ait perdu de sa pétulance.

Son nouveau répertoire est très honorable et "Ding Don" dans la veine de "Boum" est même du meilleur Trenet.

A la demande du public, il a chanté chaque soir au cours de ses nombreux rappels, "La Polka du Roy", dans laquelle il déploie une fantaisie moins allègre qu'autrefois, mais d'un pittoresque plus fouillé.

Mistinguette, cette artiste qui doit, si elle sait encore compter approcher les quatre fois vingt ans, assistait nous raconte-t-on à la première de ce spectacle de l'A.B.C. bien à la vue dans une avant-scène (l'éternelle jeunesse ne de-

mande pas d'éclairage tamisé!)
Chaque fois qu'un nouvel artiste apparaissait sur la scène, elle se penchait sur son voisin, Serge Veber, et d'un air compassé disait: "Comme il a changé!" Elle n'a pas changé! Moi non plus je ne change pas!

"Sérénade pour Cordes"

Jacques Labrecque, ténor, prendra part à "Sérénade pour Cordes", que transmettra Radio-Canada, le dimanche, 25 février, de 7 h. à 7 h. 30 du soir. Il chantera "Chanson de l'Adieu", de Tosti, "Ay Gitanos" et "I'll Take Romance", de Hollander.

Le chef d'orchestre, Jean Deslauriers, fera entendre un arrangement de "Deux Guitares", "With A Song In My Heart", de Rodgers et "Le Vol du Bourdon", de Rimsky-Korsakoff.

"LE VIEUX CONTEUR"

Quand les enfants arrivent de l'école Le Vieux Conteur ouvre pour eux son trésor de belles histoires. A 4 h. 35, tous les jours, du lundi au vendredi, inclusivement, le Vieux Conteur se plaît à mettre sous les yeux des enfants, des histoires intéressantes qui apprennent à ces jeunes intelligences, qu'il vaut toujours mieux faire le bien pour être heureux... Le Vieux Conteur est très populaire auprès de son jeune auditoire... Rien de surprenant à cela, puisqu'il n'est autre que l'artiste radiophonique bien connu: Arthur Lefebvre... L'heure: 4 h. 35... Le jour: du lundi au vendredi... Le poste: CKAC... Le programme: Le Vieux Conteur... Un programme de choix pour les enfants.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

PRÉSCRIPTIONS D'OPTICISTES
Domicile sur demande

LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Paul-F. Guy, un "produit" de l'ouest

Un jeune débrouillard, maintenant à CKAC, nous parle des grandes prairies de l'ouest et de la chasse aux fauves.

Par Hervé de St-Georges

Bien qu'il habite notre province que depuis un an à peine, Paul F. (Félix) Guy, l'un des plus jeunes annonceurs au poste CKAC est déjà bien connu du public radiophile.

Il ne faut pas toutefois croire qu'il est un benjamin du micro sans expérience! Elle remonte en effet à 1937 alors qu'il faisait ses débuts au poste CJCA d'Edmonton, comme annonceur, dans le but de se préparer à l'ouverture du poste CFGP à Grande-Prairie, au nord de l'Alberta.

Né à Calgary le 24 novembre 1917, Paul Guy n'avait pas un an quand il alla vivre avec ses parents à Grouard, Alberta où son père était commerçant de fourrures pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

En 1927, sa famille déménagea à Morinville, Alberta, à 20 milles au nord de la capitale, Edmonton. Ce fut là qu'il fit ses études aux écoles séparées, mais contrôlées par les autorités religieuses, pour se perfectionner dans l'étude des langues anglaise et française.

ELEVE INDISCIPLINE

De 1931 à 1936, nous le retrouvons au Juniorat St-Jean, à Edmonton, où il ne fit pas toutefois l'édification des Rév. Pères Oblats chargés de lui faire faire son cours classique, car après cinq ans de patience, ils signifiaient à cet élève indiscipliné d'aller ailleurs chercher une vocation. L'Université de l'Alberta accueillit alors le jeune frondeur qui perfectionna pendant un an son étude de la langue anglaise.

DEBUTS COMME ANNONCEUR

Avant de donner plus de détails sur les différentes phases de sa vie, continuons à tracer la biographie de notre sujet d'entrevue. En novembre 1937, après s'être initié comme annonceur au poste CJCA, il entra au poste CFGP à Grande-Prairie en qualité d'annonceur, réalisateur, auteur, "cuisinier" balayeur, téléphoniste et tout ce qu'on voudra. Le personnel de ce poste ne comptait en effet que deux employés, nombre qui fut cependant doublé en janvier suivant pour atteindre enfin le chiffre de 11 à l'été de 1938. Ce fut en septembre de la même année que Paul-F. Guy quitta Grande-Prairie pour de bon afin d'entrer au service du poste CJCA où, en 1942, il était promu chef annonceur, poste qu'il occupa jusqu'à la fin de 1943.

"GO EAST, YOUNG MAN!"

Désireux de se perfectionner dans l'étude de la langue française, il mit en pratique à rebours le vieux dicton "Go west, young man" en quittant les grandes prairies de l'ouest pour s'acheminer vers l'est.

"Je m'apercevais que j'avais oublié en grande partie tout ce que j'avais pu apprendre de français dans mon foyer. Il n'y avait aucun Canadien français soit dans les postes radiophoniques où je travaillais, ni dans les activités sociales".

Après avoir subi quelques auditions dans les postes montréalais, Paul Guy travailla pendant quelque temps comme "free-lance", confiant en sa bonne étoile. Il se trouvait en promenade chez l'une de ses sœurs à Shawinigan quand il reçut un appel téléphonique du poste CKAC qui lui offrait un emploi comme annonceur. Ses patrons n'ont jamais eu à regretter d'avoir retenu les services de ce jeune débrouillard. Quelques mois plus tard, après avoir réussi enfin le tour de force de trouver un logis confortable, il faisait venir le rejoindre à Montréal sa jeune femme (née Gabrielle Hervieux) et

son "héritier", Pierre, âgé de 2 ans et né le 6 décembre 1942.

CHEZ LES INDIENS

Comme on l'a vu, notre interlocuteur a passé les dix premières années de sa vie dans un petit village fort pittoresque, Grouard, fondé par l'évêque du même nom, et situé à 250 milles au nord d'Edmonton. Grouard a une population d'environ 400 habitants qui s'adonnent à la culture du sol ou à la traite des fourrures. Au poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson où son père était acheteur pour la dite compagnie, Paul Guy eut pendant des années l'occasion de faire connaissance avec des centaines d'Indiens, Cris, Montagnais ou Pieds-Noirs qui venaient y écouter le produit de leurs chasses. "A l'âge de sept ans, dit-il, je crois que je parlais encore mieux la langue Cri que l'anglais et même le français. J'avoue toutefois que j'ai oublié en grande partie la langue indienne, laquelle est très harmonieuse.

Quant à l'origine du nom Pieds-Noirs, elle provient du fait, raconte-t-il, que les membres de cette tribu émigrèrent des Etats-Unis à travers des plaines ravagées par les incendies. Quand ils arrivaient aux nouveaux territoires de chasse, leurs mocassins étaient quasi calcinés par cette longue marche sur des terrains couverts de cendres, d'où le nom Pieds-Noirs.

LA SURVIVANCE FRANÇAISE

En 1927, Paul Guy et les siens allaient habiter Morinville, petit village de 300 âmes fondé par le curé Morin et demeuré depuis 1894 typiquement canadien français. Y habitent encore les descendants de ces pionniers de chez nous, les Riopel, les Houle, les Tailleux, les Boissonnaux, etc. On y trouve aujourd'hui plusieurs immigrants de diverses nationalités européennes, dont quelques Allemands devenus bons citoyens canadiens. Le père de Paul Guy tenait dans ce village un magasin général.

"Il est extraordinaire, déclare-t-il, de constater à quel point se maintient la survivance française dans l'ouest canadien. La langue et les vieilles traditions des nôtres y sont respectées. C'est un combat continu contre l'ambiance du milieu, mais ces noyaux de population française ont su se grouper avec une ténacité vraiment admirable et qu'on ne saurait jamais soupçonner à moins d'y avoir vécu.

A GRANDE-PRAIRIE

Grande-Prairie où Paul Guy alla ensuite établir ses pénates comme annonceur au nouveau poste radiophonique du même nom (1,000 watts) est située à 400 milles au nord-ouest des Rocheuses, presque au pied de ces montagnes. "C'est presque tout un monde en soi, dit-il, et quasi complètement isolé du reste du monde. La population y est des plus cosmopolites. On rencontre dans cette petite Babel de l'ouest presque tous les échantillons de la race humaine: des Ukrainiens, Polonais, Allemands, Chinois, nègres, Hindous, Russes, Belges, Mahométans, Anglais, Français, etc., etc. Tous y vivent en harmonie. Grande-Prairie est la véritable dernière frontière de l'ouest canadien et ce sont de véritables pionniers qui y résident".

CLIMAT SALUBRE

"Le climat dans l'Alberta est des plus salubres, ajoute-t-il. Le

froid y est très vif durant l'hiver, mais il ne comporte aucune humidité de sorte que 40 degrés sous zéro s'y supportent beaucoup mieux que 10 sous zéro à Montréal. Là-bas, je ne portais jamais de sous-vêtements d'hiver et je n'ai jamais souffert du froid alors qu'ici, en dépit de chauds vêtements, je m'acclimate difficilement à cette constante humidité. Il y a beaucoup moins de neige en Alberta que dans le Québec.

Les gens de là-bas vivent presque exclusivement de l'agriculture. On trouve nombre de petits centres canadiens-français tels que Groulxville, Falher, Guy, etc. On n'y entend cependant presque jamais de programmes radiophoniques en français, sauf quelques émissions de Radio-Canada transmises par le puissant poste de Watrous, Saskatchewan, et de rares autres offertes par le poste indépendant CKUA de l'Université d'Edmonton, programmes essentiellement scholastiques. Il y est impossible de capter directement les postes de Montréal ou de l'est du pays. Par contre, il est facile d'écouter tous les postes de la côte du Pacifique.

AUTRES SOUVENIRS

La mentalité des gens de l'ouest du pays est large comme leurs plaines sans fin. Il n'existe pas là-bas de question de Haut-Canada et de Bas-Canada pour établir de barrière politique ou autre tel que la chose se pratique encore pour diviser le Québec de l'Ontario. Dans l'ouest, il n'y a qu'un pays, le Canada, et tous sont des Canadiens. On y apprécie chacun, peu importe ses origines raciales, politiques ou religieuses, selon sa valeur personnelle.

Parlant des Indiens, Paul Guy fait des éloges de ces premiers habitants du Canada. "Ils ne connaissent rien de l'hygiène, c'est vrai, mais par contre, ils possèdent une réelle dignité, ils ont un sens de la morale beaucoup plus élevé qu'on ne le croit et on peut se fier à leur parole d'honneur. Malheureusement, ils sont décimés par la tuberculose qui fait des ravages effroyables chez eux. Les Indiennes, quand elles sont jeunes, sont élégantes et très jolies, mais elles vieillissent fort vite. A 25 ans, une Indienne a l'air d'une femme de 50 ans.

PARLONS DE CHASSE

Il ne faudrait pas terminer cette entrevue sans parler de chasse, car Paul Guy est un nemrod passionné, un disciple de St-Hubert qui aime la chasse au gros gibier, même si à deux reprises, il a failli être le chassé plutôt que le chasseur. Un jour, il se trouva presque nez à nez avec un énorme grizzly sur les contreforts des Rocheuses, près de Grande-Prairie. Armé d'une simple canne à pêche, il demeura figé sur place de terreur quand il vit le monstre humer l'air, se dresser sur ses pattes d'arrière pour ensuite examiner ce gibier inattendu qui demeurait là, incapable de bouger ou même de crier tellement il croyait sa dernière heure venue. Fort heureusement, l'ours, un adulte dans toute sa vigueur, n'était probablement pas affamé, car il disparut dans la forêt. (à moins qu'il n'ait pas trouvé cet échantillon d'homme très comestible?)

N'allons pas croire que ce sont là des tarasconades, car il est en mesure de prouver l'authenticité de ces faits. Nous n'avons pas affaire à un habileur.

En une autre circonstance, notre chasseur, en compagnie d'amis, fit feu sur un énorme orignal. On sait que ce quadrupède, s'il est blessé, est tout aussi dangereux que le pire des fauves.

"C'était le premier que je voyais, raconte-t-il, et j'étais fort



énervé. La main me trembla et ma balle se logea un peu au-dessus du cœur. J'étais abrité derrière un énorme tronc d'arbre tombé sur le sol. L'original, saignant et furieux, se précipita sur moi, cherchant à me piétiner sous ses sabots, mais fort heureusement, mon abri résista pendant que j'entendais ses pattes s'abattre avec une force terrible au-dessus de ma tête. Mon frère donna enfin à la bête le coup de grâce.

Parlant de l'ours grizzly, on sait que ce fauve est le plus redoutable au monde par sa férocité. Son poids peut atteindre 1,500 livres et on a déjà vu un grizzly recevoir quatre balles en plein cœur pour continuer quand même sa course vers le chasseur qu'il eut le temps de tuer avant de tomber sur le sol. En réalité, il était déjà mort quand il put se venger, mais sa force prodigieuse et son instinct féroce lui permirent de continuer sa course furibonde. Des chasseurs réputés préfèrent s'attaquer au lion ou au tigre qu'un grizzly. (C'est un fait que le célèbre Frank Buck, le plus grand chasseur de fauves au monde, admit lui-même à l'auteur lors d'une entrevue.)

Et pourtant, le grizzly est un ourson comparativement à l'ours kodiak, qui fréquente les montagnes de l'Alaska, du Yukon et le nord des Rocheuses. Il est le seul animal de la préhistoire encore vivant; affirment les auteurs; c'est le vrai cousin de l'ours des cavernes, un ours à dents de sabre, que les premiers habitants du globe terrestre eurent à affronter. Sa race est cependant quasi éteinte. Ce formidable fauve peut atteindre 3,000 livres, soit plus lourd qu'un gros cheval!

"Je n'ai jamais vu de kodiak vivant, dit Paul Guy, et je ne

désire pas en voir car j'ai eu suffisamment "d'admirer" la tête de l'un de ces monstres au musée du Parc Jasper. Qu'on me croie ou non, et je n'exagère rien, mais son crâne avait certainement 2 Pieds de largeur, sinon davantage! Même morte, cette bête a un aspect qui nous fait reculer d'épouvante. Le kodiak étranglerait facilement l'ours blanc ou le grizzly (Des experts affirment la même chose à savoir que nulle bête au monde ne saurait avoir le dessus sur un kodiak).

Inutile de dire que Paul Guy aime autant, sinon davantage, la pêche que la chasse. Ce sont là ses deux passe-temps favoris.

Quant à sa personnalité, cette entrevue nous dit suffisamment que non seulement il est un jeune homme fort ambitieux et plein de courage, mais qu'il est un véritable bohème, un bon camarade estimé de tous ses amis et un annonceur qu'un bel avenir attend à la radio.

Madame évitez tout SOUCI ET avec un



Calendrier de Maternité

approuvé par les autorités religieuses et médicales

vous connaîtrez en toute sécurité vos jours de "FECONDITE" et vos jours de "STERILITE".

En vente aux pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00. 119 ouest, Mont-Royal, Tél.: L.A. 6694.

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de plantes maritimes et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES

Boute simple - - - 1.25
Demi-Traitement (3 boîtes) - - - 3.25
Traitement complet (6 boîtes) - - - 6.50

HUILE

Bouteille Double Grandeur - - - 1.25
Prix spécial pour 3 bouteilles - - - 3.25

LABORATOIRE LASSALLE

C.P.2 - Station R - Montréal - CR. 2150
Aussi en vente Pharmacie CHARLEMAGNE ROUSSIN St-Hubert et St-Zotique - CR. 2150
Également: Les Pharmacies Modernes.



UN MOIS DE GALA AU RADIO-THÉÂTRE FRANÇAIS

Les plus belles pièces du répertoire : "L'Obsession" — "La Couturière de Lunéville" — "Cyrano de Bergerac" — "Le Chien d'Or" — Mme Elissa Landi revient de nouveau en vedette — Une émission irradiée de Québec, Palais Montcalm avec Annette Leclerc en vedette avec Philippe Robert et plusieurs artistes de la vieille Capitale.

DES EMISSIONS QU'ON NE POURRA MANQUER

Le Radio-Théâtre français, l'une des émissions de théâtre les plus écoutées au Canada prépare pour les radiophiles de la Province de Québec un vrai Mois de Gala. Le



MIMI D'ESTÉE, vedette de "La Magnifique Obsession", cette semaine, au Radio-Théâtre.

menu des quatre prochaines semaines ne sera certes pas un menu de carême: qu'on en juge plutôt.

Cette semaine: "L'Obsession" avec Mimi d'Estée

Il est des tranches de vie belles comme des romans. Ne serait-ce pas parce que les romans recherchent leur inspiration dans la vie? Le thème de "La Magnifique Obsession", est d'un caractère profondément humain et à la puissance dramatique intense.

On n'imagine rien de plus noble et de plus grand que les sentiments des divers personnages de ce drame profond, qui ne recherche aucun de ses effets dans la facilité et sait se garder de l'écueil du mélodrame.

Nous sommes dans la grande banlieue de New-York, où se trouve le célèbre hôpital de Dr Hudson, un chirurgien de grande classe et un philanthrope convaincu. C'est là que s'est déroulé le drame de la mort du médecin, noyé sans qu'on ait pu lui porter secours, le seul pulmomètre étant au même moment employé pour ranimer un jeune viveur de New-York, un de ces fils-à-papa qui croient que leur argent suffit à excuser toutes leurs sottises. La femme, nouvellement mariée du docteur, arrive avec la fille d'un premier mariage de son mari et elles apprennent l'affreuse nouvelle.



ANTOINETTE GIROUX, qui sera une émouvante Roxane dans "Cyrano de Bergerac", à l'affiche au Radio-Théâtre français, le 8 mars prochain.

La situation financière du Dr Hudson n'est pas aussi bonne qu'on aurait pu le croire. C'est que cet homme au grand cœur avait une façon toute personnelle de comprendre et d'appliquer le grand précepte chrétien de charité. Notre jeune viveur, Robert Merrick, continue à jouer de son argent, en faisant des gaffes. Il se fait remettre à sa place par la femme du Dr Hudson, mais hélas!... Pour lui échapper, Helen Hudson saute de l'auto en marche, se fait frapper par une autre auto venant en sens inverse et si elle n'en meurt pas, elle n'en reste pas moins aveugle.

Cet accident — le second — arrivé à un membre de la famille



MARCEL CHABRIER qui sera le grand Cyrano dans la pièce de Rostand à l'affiche au Radio-Théâtre, le 8 mars prochain.

Hudson par sa faute, va-t-il remettre Robert Merrick sur la bonne voie? Va-t-il comprendre la vanité de sa vie d'homme riche et capricieux, existence si vide, si peu in-



J-RENE COUTLEE qui campera un des principaux rôles cette semaine au Radio-Théâtre français.

teressante? Va-t-il enfin prendre une carrière, faire quelque chose de bien et de digne et réparer le tort qu'il a fait à l'innocente jeune femme? C'est ce que nous saurons en écoutant, cette semaine, "La Magnifique Obsession" au Radio-Théâtre Français.

Une agréable surprise est également promise à ce programme, car M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur du Radio-Théâtre Français a confié le rôle d'Helen Hudson à une artiste de très grande classe, très aimée du public à cause de la vérité qu'elle donne à chacune de ses créations, à Mimi d'Estée, qui a toute l'autorité, allée

à la douceur et à la féminité que demande l'interprétation de ce personnage sympathique.

Elissa Landi, en vedette, la semaine prochaine

Le Radio-Théâtre Français fait décidément bien les choses. Toujours désireux de donner à son auditoire ce qu'il y a de mieux, en fait de pièces interprétées par des artistes de premier plan, il nous fait, cette semaine, une belle surprise. Non seulement il présente "La Couturière de Lunéville", adaptation radiophonique de la fameuse pièce d'Alfred Savoir, mais il a choisi, pour jouer ce rôle, la grande artiste de la scène et de l'écran, Elissa Landi.

Une chanson célèbre parle de la beauté, du charme et de l'esprit des Viennoises, déclarant qu'elles "tiennent du fruit et de la fleur". Rien de plus vrai en ce qui concerne Elissa Landi, qui vit le jour en la capitale de l'Autriche le 6 décembre, sous le signe de saint Nicolas.

Sa vie se déroule comme un film enchanteur. Elle n'a que 18 mois quand elle vient avec sa mère au Canada. Puis, à l'âge de 7 ans, elle parcourt l'Angleterre, l'Allemagne, la Suisse, fait un bref séjour à Paris, gagne l'Italie. Elle a à peine 8 ans quand à Smyrne, elle danse la "Rhapsodie hongroise" de Liszt, à un gala de bienfaisance. Elle rentre en Angleterre et là, se met à dévorer des livres. Comme elle sait le français, elle fait le tour



LYSE ROY, que l'on entendra cette semaine au Radio-Théâtre.

de la Bibliothèque Rose. Elle a, elle-même le goût de la littérature. Toute petite, faute de pouvoir les écrire, elle "racontait des histoires". A neuf ans, elle a déjà écrit tout un volume de poèmes et à 15 ans, son premier roman.

Car (nous y voilà) cette artiste, qui brille autant à la scène qu'à l'écran est une intellectuelle, un écrivain dont le sixième roman va paraître très prochainement. Ce livre a pour titre "Le poirier" (The Pear Tree) et l'héroïne principale est une petite Canadienne française. Elissa Landi a beaucoup vécu parmi nous et doit avoir donné à son personnage beaucoup de vérité.

Carrière théâtrale
Elissa Landi ne se destinait pas du tout à la scène. Un soir, pour s'amuser, elle joue la comédie, chez sa mère. Elle le fait si bien qu'un des assistants l'aiguille vers le théâtre, lui promettant les plus grands succès. La jeune fille hésite. Le théâtre, c'est bien intéressant, bien tenant, mais la littérature? Doit-on préférer la gloire de l'artiste à celle de l'écrivain? Mais les amis insistent. Le succès d'Elissa Landi la comble de joie tout en lui causant du chagrin. Car il faut choisir: la scène ou la plume...

Le cinéma
On lui propose le cinéma. Elle tourne un bout d'essai qui se révéla lamentable. Pourtant, cette longue, fine et mince jeune femme, aux

tegnique. On recommence, avec d'autres éclairages, des angles nouveaux et on réussit. Elissa Landi tourne trois films muets, sans quitter le théâtre. Chez Pathé-Nathan, cheveux blond vénitien, aux yeux verts changeants devait être pho-



ELISSA LANDI, la grande actrice américaine, en vedette dans "La Couturière de Lunéville", la semaine prochaine au Radio-Théâtre français.

elle fait les deux versions de "Mon gosse de père" avec Adolphe Menjou. Puis, la voici de nouveau à Londres où elle fait la connaissance de Rouben Mamoulian, magnat du cinéma d'Hollywood qui l'engage pour l'Amérique, mais pour la scène. A New-York elle joue "Farewell to Arms" de Hemingway. Enfin elle est mise sous contrat par la Fox et part pour Hollywood où elle passe une année terrible, dans la solitude et l'ennui cruels que seuls connaissent ceux qui vont sans leurs familles au royaume du cinéma.

A présent, mariée, depuis deux ans à M. Curtis Thomas, mère d'une adorable petite fille de cinq mois, Carolyn-Maud, Elissa Landi, artiste, intellectuelle, écrivain est très heureuse et ne le cache pas.

Voilà l'intéressante personnalité, comme dans trois des principaux domaines de l'art où elle a su faire sa marque que le Radio-Théâtre Français nous présentera la semaine prochaine, dans "La Couturière de Lunéville".

Marcel Chabrier dans "Cyrano de Bergerac"

Est-il besoin de présenter la pièce "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand et les vedettes qui incarne-



ANNETTE LECLERC, la jeune et brillante artiste québécoise qui sera en vedette dans "Le Chien d'Or", pièce irradiée de Québec, le 15 mars prochain.

ront les merveilleux personnages de Cyrano et de Roxane: Marcel Chabrier et Antoinette Giroux? Il serait certainement futile d'insister sur le régal artistique d'une telle émission qui se devait de figurer dans le programme d'un cycle de Gala.

"Le Chien d'Or" irradié de Québec avec Annette Leclerc et Philippe Robert

Pour la première fois, un commanditaire de l'importance de Lever Brothers transportera le point d'origine de son programme radiophonique de Montréal à Québec. De plus la vedette et la plupart des interprètes seront des artistes de la vieille Capitale. Voilà certes un couronnement grandiose pour le mois de Gala du Radio-Théâtre Français. La pièce se déroule autour de la légende si chère à la population de la vieille Capitale. Qui ne connaît pour l'avoir lu ou vu; la fameuse inscription:

Je suis un chien qui ronge l'os;
En le rongeant je prends moi repos
Un jour viendra, qui n'est pas venu
Où je mordrai qui m'aura mordu.

Pour parodier cette légende, disons que ceux qui manqueront une seule des émissions du Mois de Gala



RENE VERNE qui sera de la distribution au Radio-Théâtre, cette semaine.

de Radio-Théâtre répéteront durant les années à venir:

Je suis celui qui néglige la radio
Et qui, des fois, lui préfère son
repos
Une émission, un jour, est venue
Et je pleure de ne l'avoir pas
entendue.

JONCS
DE
MARIAGE

BOUCLES D'OREILLES
COLLIERS DIVERS
PENDENTIFS
BRACELETS
MONTRES:
RULOVA, OMEGA,
TISSOT, CYMA

DIAMANTS

"Le bijoutier de confiance"

W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER
Deux portes à l'est de Saint-Hubert
DOLLARD 0640



RAYMOND GUILBAULT, impresario, est assuré de plaire à son public en présentant le chœur Lavallée-Smith, au Plateau, le 3 mars. Débutant à New-York, il y a deux ans, cet ensemble unique a tout récemment ajouté à ses lauriers en remportant des succès sans précédents dans différentes villes de la Province. Réputés comme les interprètes par excellence de notre folklore, les Lavallée-Smith n'en surprennent pas de la direction et la souplesse des choristes jointes à une interprétation toute de charme et de naturel sont, nous dit-on, les caractéristiques de cet ensemble que l'on a dit "comparable aux ensembles étrangers qui, d'aventure, s'avisent de tenir guichet à Montréal". Le chœur Lavallée-Smith est sous la direction de Jean Charbonneau. B.L.M.



Ma chérie,

Tu sais bien dans le fond, que rien ne peut finir et que ne plus nous voir, ne règle rien en somme et qu'il n'est pas donné aux pantins que nous sommes, de tuer le passé pour sauver l'avenir.

L'on a peur de souffrir et l'on souffre quand même, l'on ne veut plus aimer, mais le coeur se souvient, l'on voudrait oublier et pourtant l'on revient à l'endroit où jadis débuta le poème.

Non, pour ne plus t'aimer, il faudrait que mes yeux perdent l'empreinte chère et la mémoire douce, du soleil qui jouait dans tes bouclettes rousses et du sourire peint du jour de nos adieux.

Il faudrait que mes mains aient oublié les tiennes, et que mon coeur si plein de tout ce qui nous arrache d'un soupir, arrache d'un seul coup, les racines sans fin, des heures anciennes.

Et quand mes yeux, mes mains et mon coeur oublieraient que je serais aveugle et sans geste et sans âme, malgré tous les conseils et malgré tous les blâmes, c'est au son de ta voix, que je m'endormirais.

JEAN

GRATIS

5000 Cadeaux-Surprises

Envoyez nom, adresse et un timbre d'Épargne de Guerre pour frais de manutention et d'emballage à

Casier 374, Montréal, Qué.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

A l'Arcade

Léopold le Bien-Aimé, trois actes de Jean Sarment. Une bien gentille pièce, qui ne prétend à rien autre qu'à plaire, et qui réussit. Le dialogue est délicieux, et chacun des caractères est un... caractère. Voilà ce que c'est que de savoir écrire pour le théâtre. Quel agrément pour chacun des interprètes! Pas un rôle qui ne porte. Pas un rôle qui n'attire à chacun des comédiens, un succès bien personnel. Et chose intéressante, c'est extrêmement bien distribué.

Que Marcel Chabrier campe un Léopold remarquable, cela ne nous étonne plus. Chabrier nous a habitués à de remarquables compositions depuis qu'il est à l'Arcade. Mais que Letondal soit parfait en son modeste abbé, qu'Elisa Gareau soit splendide en sa vieille fausse prude, qu'Alida Bilodeau soit déconcertante de justesse dans sa Féliée au jupon de broderie, qu'Antoinette Giroux soit d'une simplicité des plus attachante, que Jean Duceppe et Germaine Bougie campent un couple de timides amoureux aussi délicieusement gauches, que Willie Fréchette compose aussi bien son personnage, voilà qui est vraiment beaucoup nous servir dans la même semaine. Et c'est ce que nous avons eu à l'Arcade avec la pièce de Jean Sarment.

★

A propos de la Revue

Celle de Fridolin... Si j'ai omis de nommer quelques-uns des interprètes, je le regrette. Le travail était si uniformément bien fait que tous méritaient mention, surtout madame J. R. Tremblay... Voilà ce que c'est que de faire son papier sous le coup de l'enthousiasme, sans vérifier ensuite dans le programme.

★

A propos de la Revue

Celles des étudiants. Tout le monde a voulu placer son mot, et les étudiants plus que les autres encore. Tout le monde s'accorde à dire que ce ne fut pas fameux. Et les étudiants sont de l'avis de tout le monde. Les organisateurs ont cherché des raisons. Ces raisons sont-elles des excuses? Ils ont avoué bien des péchés. A tout péché, miséricorde!... Mais on lit dans leur article (celui des organisateurs): "les critiques, à deux exceptions près, ont été très honnêtes"... Je suis une des "pas honnêtes". En effet, je me reconnais, parce que si j'avais été honnête, ah! mais là, vraiment honnête avec moi-même, qu'est-ce qu'ils auraient pris, les petits copains!... Mais voilà, je n'ai pas été honnête... justement, parce que au contraire de ce que vous croyez, mes mignons, "je n'ai jamais conservé de petite rancune aux étudiants, depuis certaine altercation aigre-douce"... Et cela, pour la simple raison que de ces altercations, il y a belle lurette que j'en ai oublié l'aigreur, pour ne me souvenir que de la douceur de s'engueuler avec d'aussi fins que moi... Si on ne savait pas prendre la vie avec un grain de sel, elle serait parfois trop indigeste, croyez-moi.

★

Le Pauvre sous l'Escalier

Nous en parlerons la semaine prochaine. Que les amis des Compagnons ne ratent pas ce spectacle. Il se place parmi leurs meilleurs.

Jean DESPREZ

"Récemment restauré pour vous plaire"

LE RESTAURANT-BAR

"AU COQ D'OR"

160 EST, RUE NOTRE-DAME
(En face du Vieux Palais de Justice)

Détenteur du permis no 55
de la Commission des Liqueurs de Québec

M. Armand Raymond (ancien joueur des "Canadiens"), Prop.



L'un des sketches les plus applaudis de Fridolinous 45 est sans contredit le tableau intitulé "Dans le petit café d'en face", dans lequel paraissent Mme J.-R. Tremblay, Henri Poitras, la séduisante Olivette Thibault et Gratien Gélinas qui, dans le rôle de concert, campe un personnage criant de vérité dont les réflexions font rire mais font aussi beaucoup penser. La Sième revue annuelle de Fridolin remporte actuellement, au Monument National, un succès qui dépasse celui de toutes les précédentes.

L'ESPRIT CONTRE LA CHAIR

3 actes par HENRY DEYGLUN

Il s'agit bien cette fois d'une première mondiale, la pièce devant être jouée de par le monde en plusieurs langues. C'est de toutes les pièces d'Henry Deyglun, la plus simple et la plus forte. Trois actes, trois personnages, un décor. Un conflit soutenu de la première à la dernière réplique. Un dialogue dynamique et puissant. Le thème est simple comme ceux de la plupart des grands drames humains. Une femme est partagée entre le respect élevé qu'elle voue à son mari, un grand mutilé de guerre, et la force de ses instincts la poussent vers un autre homme. Un dénouement inattendu et qui touche au sublime, termine cette pièce d'une haute inspiration. Mimi D'Estée personnifiera Mimi Vernon, rôle tout en nuance, en sensibilité et en force. Le jeune Philippe Robert jouera le Robert romantique, fils de la fatalité, et Henry Deyglun, le commandant Vernon, le grand blessé de guerre, amputé des deux bras et aveugle. La création de cette pièce est un événement artistique qu'il ne faut pas manquer. La pièce est destinée aussi bien à l'élite qu'au grand public. Trois représentations à l'Ermitage les 9 et 10 mars, en soirée et samedi, en matinée. Les billets sont maintenant en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine. Tél.: MA. 6201.

(Communiqué.)



le plus élaboré des radio-spectacles
français présente...

MIMI D'ESTÉE

dans

"La Magnifique Obsession"

sous la direction de PAUL L'ANGLAIS

9 hrs. p.m. CKAC

Carnet de la Semaine

JULES JACOB
ténor
CKAC

Jacques Dakroze, Léoncavallo, Chaminade! Voilà un programme élaboré avec goût et qui fait honneur à son auteur.

La conception d'un programme révèle, très souvent, la valeur d'un artiste. L'auditeur prévenu porte déjà un jugement avant d'avoir entendu quoi que ce soit.

Avoir du goût pour choisir ses oeuvres, c'est informer que l'on en porte à son exécution; c'est donc se révéler, se découvrir et beaucoup se découvrent ainsi, non à leur avantage, et sans s'en douter.

Jules Jacob ne va pas voir dans le fond de ses tiroirs en se disant: "Voyons, qu'est-ce qui peut bien rester là-dedans? — Spontini? oui... Tiens, un Schubert! très bien, et puis, un Debussy, et pour finir, le chant Hindou de Bemberg. Tout cela est varié et fera très bien; parfait parfait!" Non, ce chanteur ne se prête à de telles fantaisies et, en se respectant, il respecte ceux qui l'écoutent. Ainsi averti, nous n'avons été aucunement surpris de le trouver en excellente forme et doué de belles qualités. Timbre aimable, aigu facile, bonne articulation, non encombrée d'indésirables matériaux. Probe musicalité.

Ce "Clair de la lune" habillé de bribes de "Paillasse" était chanté avec toute la passion que ce personnage dégage auprès de son inaccessible Nedda.

Quelques petites faiblesses? Evidemment, on en trouve toujours; mais elles s'atténuent par le travail. Plus de qualités que de défauts, c'est le principal et plus que suffisant pour ne pas les mentionner.

ANDRÉE DUGAL
Radio-Canada

Quatre chansons sentimentales que nous présentait une artiste prétendant se spécialiser dans ce genre.

Ici le programme cherchait à se si bien tenir que ces oeuvres auraient pu être signées du même auteur. La recherche n'avait pas été faite pour présenter des créateurs pouvant sympathiser. Non, tout était de la même pâte quel que sans nom révélé. Était-ce par discrétion ou encore pour faire une petite surprise? Nous ne le saurons sans doute jamais.

Andrée Dugal est appliquée dans son travail qui eut présenté un certain relief s'il avait été accompagné de façon plus désinvolte, nous voulons dire avec esprit.

Même pour les petites pièces anonymes ne prétendant qu'à divertir pendant un court moment, l'accompagnement se devrait toujours soigner et non s'expédier comme on le ferait pour quelque ornement jugé superflu.

On peut apporter de la musicalité dans n'importe quoi. C'est même le seul rôle du musicien exécutant.

Pour l'ouïe, rien n'est vraiment laid comme, pour le goût, rien n'est vraiment mauvais. Tout est dans l'art d'accommoder les res-

tes. Cela nécessite aussi certaines connaissances et beaucoup d'habitude.

Les "revenants"

Il ne s'agit pas de radio. De temps à autre on peut la délaissier pour s'occuper d'artistes présentés en chair et en os.

Grande affluence au dernier concert du St-Denis. Soirée des grands jours. Quoi donc de si particulier? Un des plus grands violonistes de la planète s'y faisait entendre! Ainsi tout s'explique. Mais ce qui s'explique beaucoup moins c'est que nous trouvâmes au pupitre un chef d'une formation très semblable à celle de KLEMPERER. C'est tout-à-fait l'école de ce grand diable qui, lorsqu'il arrivait à son poste, et avant qu'il n'ait levé les bras, fichait déjà la colique à tous ses musiciens. Les répétitions de KLEMPERER, toujours semées d'incidents, ne prenaient une tournure aimable que quand quelques courageux brandissaient leur instrument comme des casse-têtes, et lui répondaient du tac au tac. Ces scènes se passaient avant la guerre, à Paris. Alors ce géant, au regard dévié par un léger strabisme, rentrait dans sa coquille et, soudainement, devenait tout miel, tout sucre. — "Et zil vous blait, messieurs, gontinuons".

Monsieur HORENSTEIN est de la même veine. Pour nous en assurer complètement nous sollicitâmes un court entretien. — "Ne croyez-vous pas, monsieur, qu'il faille toujours donner confiance à ses musiciens? Eviter de les foudroyer du regard? Ne pas prendre son bras pour une arme de foire servant à casser des têtes de pipe? C'était le sens, le lecteur le comprend; mais il nous répondit textuellement ceci: "Che suis très nerveux et che ne peux pas triger en tournant le tos à mes musiciens pour recarter le public". Réponse indigeste qui se pouvait comparer à ces petits gâteaux, les "delikatessen", qui vous transforment pour plusieurs heures en quelque ruminant... Ce gentleman est-il un remarquable musicien? Assurément. Est-il bon chef d'orchestre ou grand chef d'orchestre? Il est grand chef d'orchestre. Est-il avenant ou muflé? Il serait plutôt ça, et rien n'excuse la muflerie. Tout ceci pour dire qu'il est encore trop tôt pour renouer connaissance avec les disciples des Oscar Fried, des Otto Klemperer, etc.

Drôle de collaboration pour ceux qui aiment à méditer. La maison qui engage... l'incomparable virtuose... et le chef d'orchestre...

Les boursiers de CKAC

Pour l'audition du 17 février "Chanteuses de genre", c'est Mlle Marielle Thibault qui a le plus de qualités. Elle a pourtant le tort de traîner. Est-ce pour mieux faire remarquer son timbre? Aucunement nécessaire, et la seconde pièce y aurait gagné.

COSETTE



ROBERT PREVOST, auteur des quatre premiers textes de "La Vie des Quatre", une série de seize émissions que le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne présente chaque vendredi soir, de 8 h. 30 à 9 h., sur tous les postes du réseau français de Radio-Canada. La première tranche, actuellement en cours, se compose de quatre fresques relatant la vie de François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec. M. Prevost prépare aussi, en collaboration avec sa femme, "Les Noms Canadiens", cette série d'émissions consacrées à l'histoire de nos familles, et que le poste CKAC radiodiffuse le dimanche soir, de 8 h. 30 à 8 h. 55.

LES AMIS DE L'ART

Les membres sont invités à choisir le plus tôt possible, leurs billets pour les récitals-causeries Grandjany et Dansereau, et de ne pas oublier qu'ils devront présenter, à l'Auditorium du Plateau, en même temps que leur billet, leur carte d'inscription. Par conséquent, il ne sert à rien de se procurer des billets de membre dans l'intention d'en faire profiter ceux qui ne le sont pas.

Vendredi, 23 février, 8h. 30, P.M. au théâtre St-Denis, France-Film présente Miliza Korjus, soprano coloratura.

Samedi 24 février, 8h. P.M. à l'Auditorium du Plateau, quatrième Matinée Symphonique. Chef d'orchestre: Désiré Defauw.

Lundi, 26 février, 8h. 45, P.M. à l'Eglise St-Viateur, sous les auspices de la Société Casavant, récital d'orgue par Marcelle Martin, jeune organiste canadienne, prix d'Europe 1945.

Lundi, 29 février, 8h. 30 P.M. à l'église Saint-Andrew et Saint-Paul, la Société Casavant présente Hugh Giles, organiste à Central Presbyterian Church de New-York, élève de Chas. Tourmanire de Paris.

Vendredi, 2 mars, 8h. 30 P.M. à l'Hôtel Windsor, les Festivals de Montréal présentent l'Ensemble Salzedo.

Les Compagnons de St-Laurent remettront sur la scène, en matinée, le 3 mars prochain, la belle pièce de Henri Ghéon: "Le Pauvre sous l'escalier."

Dimanche, 4 mars 3 P.M. à l'Auditorium du Plateau, la Jeunesse Etudiante présente en récital Georges Savaria, pianiste canadien, prix d'Europe 1937.

Samedi, 3 mars, en matinée et en soirée, à l'Auditorium du Plateau, concert par le chœur Lavallée-Smith sous la direction de Jean Charbonneau.

"Les Anis de l'Orphelin"

"Les Anis de l'orphelin" présentent un spectacle musical le 6 mars prochain pour les orphelins de la Crèche St-François d'Assise, en la salle académique du Mont St-Louis. Parmi les artistes on remarque: Mlle Thérèse Martin, pianiste virtuose; la troupe de Mme J.-L. Audet; Gaétane Piché, contralto; Simone Rozon, soprano dramatique; Mme Raymond Sénécal et Mlle Gabrielle Lefèvre accompagnatrices; Gérard Marel, ténor; Edmond Gravel, violoniste; Marise Angrignon et autres.

Un hommage de Radio Canada à nos villes canadiennes

Que savons-nous des villes canadiennes, de leurs personnages politiques, de leurs littérateurs et de leurs artistes? Sans doute on s'en tiendra à des généralités, on saura où est située telle ou telle ville, on connaîtra quelquefois ses industries mais très peu de choses de son caractère propre. Aussi Canadiana que la direction de Radio-Canada à Montréal vient d'inscrire à son programme du dimanche soir, à partir du 25, à 8 heures, se propose de combler ce que l'on peut considérer à juste titre comme une lacune au point de vue de notre savoir. Canadiana fera connaître dans une série de tableaux consacrés à nos villes leurs principaux traits au moyen d'interviews de reportages, etc.

C'est ici une création de Jean Beaudet, directeur régional de la Société.

La première émission est un hommage à la capitale fédérale. On a

invité à cette occasion, pour y dire quelques mots, M. Charles Gautier, rédacteur en chef du Droit, Robert Rumilly, historien, Marius Barbeau, folkloriste et essayiste, M. Louis Charbonneau, administrateur adjoint des Affaires des Anciens Combattants et président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, Marcel Ouimet, correspondant de guerre de Radio-Canada et le lauréat du nouveau prix de peinture de la province de Québec dont le nom sera connu à la fin de la semaine.

Le Quatuor Alouette prendra également part au programme. Le soliste sera Jules Jacob, ténor.

L'orchestre exécutera, sous la direction de Jean Beaudet, une oeuvre musicale canadienne à chacune de ces émissions. L'oeuvre au programme de dimanche est "Weather Incantation" de James Callhou, nom de plume du regretté Léo Pol Morin, pianiste et compositeur.

La deuxième émission nous trans-

ALBERT VIAU

- * Technique vocale,
- * Solfège,
- * Interprétation.

BY. 2129



ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

APPRENEZ LE CHANT

sous la direction du PROFESSEUR

MANETTA

Ténor de l'Opéra de Milan

Certains de nos élèves font maintenant partie du Metropolitan et de l'Opéra San Carlo, tandis que d'autres ont remporté des succès remarquables aux théâtres Capitol, Palace, Loew's, St-Denis, ainsi qu'à la radio et aux concerts. Pour rendez-vous, appelez

LAncaster 6431 — 1265, RUE STANLEY, MONTREAL 2.



Rubric à brac Musicale

Marcelle Martin à Saint-Viateur

La Société Casavant, par les brillants récitals d'étrangers qu'elle fait donner chaque année, a peut-être répandu, sans le vouloir, un sentiment de prudence exagérée au sein de nos professionnels de l'orgue. Il arrive ceci, en effet, qu'en dépit des beaux instruments que possèdent la plupart de nos églises, nous n'entendons plus de récitals d'orgue par les nôtres. C'est un résultat qu'on ne pouvait prévoir et un indice peu rassurant de l'ombrage semé parfois par les grands mouvements musicaux qui s'organisent. Peut-être le public ne connaît-il plus que les récitals officiels. Pourtant, l'assistance record du concert Lavoie à Notre-Dame indique que nos canadiens éveillent encore de l'intérêt. Et il y a d'autres signes que nous nous adaptons. Par exemple, voici qu'une organiste locale, Marcelle Martin, nous invite à un récital libre, dans sa paroisse Saint-Viateur, Outremont.

Disons bien vite, que M. Georges-Armand Robert, administrateur de la Société Casavant, se dévoue plus que personne au succès de ce récital. A la vérité, il s'en est constitué l'imprésario. On prépare donc, pour le 26 au soir, un événement musical qui aura toutes les caractéristiques des grandes auditions officielles.

L'artiste en cause, comme on sait, a remporté le Prix d'Europe en 1941. Elle appartient à une famille de musiciens. Elle a eu les honneurs de la chronique dans nos journaux, à plusieurs reprises, et les critiques se montrent intéressés à chacune de ses apparitions en public.

L'église Saint-Viateur (angle de l'Épée et Laurier), est réputée pour ses belles orgues Casavant, pour l'excellence de sa maîtrise et pour la convenance liturgique de ses offices religieux. Notre confrère Auguste Descarries, lui-même Prix d'Europe et ancien accompagnateur d'Edmond Clément, est le maître de chapelle de cette belle église d'Outremont. Fait unique dans nos annales, on trouve à la même tribune, un directeur et un organiste qui sont tous les deux Prix d'Europe. C'est une garantie de l'excellence du concert qui se prépare.

Il nous reste à dire un mot du programme dont les item vont de Buxtehude, professeur de Bach jusqu'à Joseph Bonnet, qui vient de disparaître. On entendra deux Chorals de Jean Sébastien Bach ainsi que sa populaire TOCCATE en Ré mineur. De Franck, nous aurons le CHORAL No 3. De Guilmant, la PASTORALE en La, tirée de la première Sonate — toutes oeuvres que le grand public aime à entendre.

Nous passons ici plusieurs noms d'auteurs pour donner une plus complète analyse d'une oeuvre symphonique dont on n'a pas souvent parlé au Canada au point de vue esthétique. C'est d'ailleurs la principale oeuvre au programme. LA 5ième SYMPHONIE de Charles-Marie Widor. Cette SYMPHONIE est la plus connue que nous devions au maître universel de l'Orgue et de l'Orchestre, en France. Widor était un surplus, un fin lettré, membre de l'Académie, mort président de l'Institut de France. Il faillit donner aux Canadiens français l'égalité d'admission au Conservatoire de Paris avec les Français eux-mêmes. Nous passons vite là-dessus, certain ministre de chez-nous, préférant que nous évitions le plus possible de parler de cette esclandre!...

Aucune autre symphonie moderne pour orgue ne renferme autant de morceaux réussis que la 5ième de Widor. Nous entendons, par le mot "réussis", des morceaux qui soient tout à la fois bien écrits et compréhensibles par tous les auditeurs, comme par exemple des drames de Corneille ou de Racine. On ne mérite point d'appartenir à l'école française sans la clarté, sans l'élégance mélodique et sans une notable virilité. L'oeuvre en question, renferme toutes ces qualités. Le final n'est autre que la grande "Toccatte de Widor" qui a eu les honneurs de multiples éditions isolées. Le premier mouvement est aussi une grande composition de bravoure, en accords plaqués, celle-là. Enfin même l'allegro Cantabile qui le suit est une conception remarquable par sa mélodie et ses timbres célestes. Il nous semble en avoir assez dit, pour que le récital du 26 paraisse à tous, très important.

Eugène LAPIERRE

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies

Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. — Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. R.M. ST-HYACINTHE, Qué.



Bruits & Sons

Mlle Claire Gagnier, soprano léger, que la radio a pour ainsi dire lancée, aura l'occasion une fois de plus de paraître en public, s'il n'en tient qu'à madame Athanase David, présidente de la Société des Festivals de Montréal. Madame David est allée à Sherbrooke, tout récemment, et elle a accordé un interview. Elle a déclaré, entre beaucoup d'autres choses, ceci: "Nous avons des artistes canadiens que nous pouvons faire valoir. La Société des Festivals s'honore d'avoir fait connaître Raoul Jobin et M. Gérald Desmarais, tous deux reconnus comme des artistes de premier ordre, et elle présentera bientôt Mlle Claire Gagnier. Quand on a de bons artistes, il n'y a pas de raison pour ne point les pousser. Il y a beaucoup de talents chez nous".

Madame David était allée à Sherbrooke. Le jeune Lacharité étudia avec M. Lacharité, directeur de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke. Le jeune Lacharité étudia avec Pierre Monteux, comme nous l'apprenions aux lecteurs de "RadioMonde" en septembre dernier. Madame David dit n'avoir jamais vu un débutant aussi remarquable. Elle a ajouté que "à part le soin de sa famille, c'était toute sa vie de travailler au développement de la musique et particulièrement au lancement de talents canadiens. "Elle a rappelé les débuts d'un orchestre symphonique à Montréal, il y a 18 ans, soulignant le dévouement de M. Douglas Clarke, qui arrivait d'Angleterre pour enseigner à McGill et qui pendant un grand nombre d'années accepta de diriger cet orchestre sans un cent de traitement. Après diverses tergiversations, la Société des Concerts Symphoniques de Montréal fut fondée, il y a 12 ans, pour donner un débouché à nos artistes. Et madame David dit que l'auditoire est devenu très considérable, et elle ajouta: "Mais il y a toujours danger que l'art soit négligé pour les profits commerciaux". C'est tout un résumé de la petite histoire que madame David fit.

"Une révélation?" Les mélomanes de Chicoutimi et de St-Joseph d'Alma sont bien chanceux! Ils ont entendu un vrai joueur d'harmonica, pas le premier venu, puisqu'il se nomme John Sebastian, linguiste, juriste et diplomate. Il a beaucoup voyagé. On le dit taillé en athlète, et il possède, paraît-il, un souffle inépuisable. Son répertoire est considérable; il comprend du Bach, du Handel et même du Debussy, "L'Après-midi d'un Faune"; aussi du de Falla, du Gershwin, etc. C'est la Société des Concerts de Chicoutimi qui a présenté John Sebastian au théâtre Capitol. Il faut espérer que Montréal ait, à son tour, le grand avantage de connaître cette personnalité que l'on dit "marquante".

On se trompait

On a dit et répété tant de fois que la musique ne suffisait pas à faire vivre son homme et que la plupart des musiciens mourraient jeunes qu'on a fini par le croire. Mais on se trompait. Aujourd'hui, la musique enrichit un grand nombre d'artistes, elle ne les empêche pas, en tout cas, de vivre très vieux. A Sherbrooke, récemment, on fêta le 94e anniversaire de M. Léandre Proulx qui fut organiste de la cathédrale pendant 60 ans. C'est lui qui touchait l'orgue à la cathédrale du temps de S. E. Mgr Antoine Racine, évêque-fondateur du diocèse.

Talent prodigieux



Voici l'une des plus récentes photos de GILLES BRETON, le petit pianiste-prodige de neuf ans, qui a émerveillé le public de Québec lors d'un concert qu'il donnait récemment au Palais Montcalm devant une salle archi-comble. Gilles Breton se fera entendre à Montréal vers la fin de mars.

Nouveaux disques

On se souvient qu'il y a trois mois César Petrillo mettait fin à sa politique d'empêcher les grandes compagnies de disques de faire de nouveaux enregistrements, à la suite d'une entente que signèrent les firmes intéressées. Les nouveaux disques viennent de sortir, et les postes de radio en profiteront assurément pour renouveler leur discothèque. Les admirateurs de Désiré Defauw apprendront avec plaisir que celui-ci a enregistré plusieurs disques avec l'Orchestre symphonique de Chicago, dont il est directeur. Ces enregistrements sont de la compagnie Victor.

Petites nouvelles

Le chef d'orchestre George Szell, qui avait été engagé par les Concerts Symphoniques au Plateau, donnera un récital de piano à New-York... Malcolm Sargent, directeur de l'Orchestre Halle en Angleterre, remplacera Arturo Toscanini pour quelques concerts de l'Orchestre NBC. On dit que son principal auditeur est sir Thomas Beecham, qui a présentement, comme on sait, certain différend

avec les directeurs de l'Orchestra Halle... on dit que certains musiciens de Montréal sont en diable contre moi. Je m'en "fiche" totalement, car s'il y a une fille qui a la "couenne dure" c'est bien... MOZAILLE

RÉCITAL Marcelle Martin

organiste
PRIX D'EUROPE '41
EGLISE ST-VIATEUR

LUNDI, 26 FEVRIER, 8.45 p.m.
Billets: \$1. et 75c. (taxes incl.)

— EN VENTE —

Phar. Casson, 1637 Laurier O.,
C.B. 6200; E. Archambault, MA.
6201 ou 761 O. Ste-Catherine,
H.A. 3283-9752 (près McGill
College).

Georges-Armand Robert,
Impresario.

Gilles Breton

Une simple signature...

Celle d'un pianiste-prodige de 10 ans. La dernière sensation du Canada. Extraordinaire et renversant. Au Plateau vers la mi-mars.

"Les Secrets du Docteur Morhanges"

"L'Esprit contre la Chair"

pièce d'Henry Deyglun

Pièce destinée à une tournée mondiale

EN ANGLAIS : "Mind Over Matter"
EN ESPAGNOL : "El Espiritu Contra La Carne"
EN ITALIEN : "Spirito E Materia"
EN POLONAIS : "Duch i Ciało"

"L'ESPRIT CONTRE LA CHAIR"

sera jouée à

L'ERMITAGE
(3510 Côte des Neiges)

Les 9 et 10 MARS, en soirée
Le 10 MARS, en matinée

Les billets sont en vente chez
Ed. Archambault, 509 rue Ste-Catherine est, Tél. MA. 6201

Tournée provinciale:

Henry Deyglun
Philippe Robert
Mimi D'Estée

Jean Dueppe
Jean Scheler
Lucie Mitchell

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR



À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE

et
LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!



11

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

..... qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

.....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 2 Mettez ce coupon à la poste adressé à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestion seulement. Tous les artistes et annonceurs son éligibles. 1—Jean DUCESPE; 2—Jean-Paul KINGSLEY; 3—St-Georges COTE; 4—Jacques CATUDAL; 5—Léon-Noël de TILLY; 6—Louis BELANGER; 7—André TREICH; 8—Roger BAULU; 9—Jean LAJEUNESSE; 10—Jean LALONDE; 11—Roger GARCEAU.

UN HOMME Et son idée



François Bertrand est revenu d'Afrique, France, Angleterre et autres lieux avec une petite boîte de bois en forme de valise. Une petite boîte d'environ un pied et demi par un pied. Elle est de couleur jaune saie. François n'a rapporté que ça de son aventureux voyage, à part une pleine tête d'impressions, souvenirs, anecdotes, qu'il raconte de façon pittoresque, avec ce "sans prétention" charmant qui le caractérise.

Mais revenons à la petite boîte. Vous pouvez la voir dans la case No 3, marquée FRANÇOIS BERTRAND, dans l'antichambre des annonceurs, à CBF. Elle contient une richesse, mais François ne barre pas sa case ni sa boîte. Ce ne serait pas Bertrand que de cacher son feu ou craindre le prochain.

Or, la fameuse boîte jaune contient quelque soixante disques et deux cent partitions orchestrales. Et ces soixante disques et deux cent partitions, ce sont les perles de la nouvelle musique de France... la France ressuscitée. Les perles de la chanson française surtout. La musique et les airs composés pendant la tourmente et depuis la libération.

Nous n'avons à peu près rien su de France depuis cinq ans. Nous n'avons rien entendu de la chanson et de la musique de la France nouvelle. Mais, lui Bertrand, qui a passé deux semaines à Paris en octobre, a pensé à cela. Et, ces deux semaines, il les a employées à collectionner les plus jolies œuvres musicales inspirées des années tragiques.

A part quelques-unes, elles n'ont pas encore été entendues en Amérique. Ce que les réseaux de notre continent donneraient pour avoir ces deux cent soixante pièces. Mais François Bertrand, qui pourrait faire une jolie vente avec sa boîte, l'a gardée pour ses employeurs, Radio-Canada. Il est fait comme cela. Et c'est CBF qui aura l'honneur de les présenter en grand "scoop", dans une grande série d'émissions, à partir de bientôt.

Vous avez toujours aimé la chanson française? La musique venue de France? Elle a tant d'âme, de fantaisie, de nuances... Mais attendez d'écouter la musique et la chanson que le malheur a inspirées aux compositeurs de France. Attendez d'écouter les ballades nouvelles, les chants patriotiques écrits à la lueur de bougies dans les caves de France! La gaieté proverbiale a fait place à une mélancolie qui essaie encore de sourire. Et quand vous entendrez Pasquier chanter "Paris est à nous", vous oublierez tous les "Yes, We Have No Bananas" que vous avez entendus depuis trois cents ans. Quelque chose se réveillera dans votre cœur, votre système nerveux réagira de façon étrange, et quelque chose vous viendra aux yeux. C'est votre sang qui se réchauffera... Vous réaliserez que vous redevenez français!

François Bertrand parle avec enthousiasme de l'accueil que lui ont donné les Parisiens, et les artistes de France qu'il a coudoyés. Il aime répéter que Jean Clément est resté le plus "Canadien" des Parisiens. Le club de Jean Clément est ouvert à tous les soldats et visiteurs du Canada. Il a dit Bertrand, comme son épouse (Paulette Luce) un souvenir très vivace et sincère de Montréal, Québec et la nature canadienne. Les chansons canadiennes lui ont inspiré un pot-pourri qu'il a chanté maintes fois à Radio-Paris, pen-

dant l'occupation allemande. Les premières notes de "O Canada" servaient de thème à l'émission.

Et, cela en plein aux oreilles des Allemands!

François l'a emporté, lui aussi, ce disque des chansons canadiennes que jouait Radio-Paris, sous l'occupation boche et les auditeurs de Radio-Canada l'entendront bientôt.

François raconte encore que l'air de danse actuellement le plus populaire dans les clubs parisiens est notre air de folklore canadien "V'la l'bon vent, v'la le jol vent".

Si un soldat canadien s'amène dans un de ces clubs, l'orchestre entonne tout de suite: "V'la l'bon vent"... Ce vent qui souffle des côtes de Normandie depuis le 6 juin 1944!

Autres Radiotages. — Un autre qui fait honneur à Radio-Canada,

L'aimable docteur Lavole a tout ce qu'il faut pour être la "coqueluche" de la ville de Boumeville. Mais il doit lui arriver de tourner autour de... l'Hôtel Central. M. JEAN-PIERRE MASSON joue le rôle du docteur Lavole dans la série de programmes intitulée "Hôtel Central".

là-bas, c'est Paul Dupuis: Paul Dupuis, qui fut un peu autrefois inapprécié, incompris ou oublié. Ses re-

portages sont aujourd'hui des plus humains que nous apportent les ondes. Voire, le cinéma français a su exploiter sa grande personnalité et ses talents à côté des plus grands artistes de France. Les copies de ses reportages radiophoniques sont en grande demande dans la province et nous le verrons aussi bientôt comme vedette des nouveaux films français. Tous ses confrères de la radio se réjouissent du succès que connaît maintenant le brillant Paul... Il fait tout de même bon de voir Gravel, Ouimet, Bertrand et Lecavalier rôder encore par les studios de nos postes Ça ressemble aux bonnes années. Ils ont bien fait leur part. Qu'on nous les laisse maintenant...

suelle, mais nous espérons pouvoir remettre les choses à leur normale dans un proche avenir et vous faire parvenir les douze caisses demandées.

"Espérant que vous comprendrez les circonstances, nous vous prions de nous croire vos... etc..."

La sténo, toute fraîche sortie du couvent et un peu nerveuse devant sa première tâche, remit au patron stupéfait la lettre suivante:

"Nos regrattiers n'ont pas de suite et, à votre demande, tous les douze sont partis en courant, relâtant que vous espériez leur donner douze caisses de soupe alimentaire avec gingembre.

"Une fille sérieuse, va sans dire, ne se laisse pas ateler à la bouteille et restreint en forçant sa production malgré elle. Mais nous espérons le pouvoir et remettrons les cloches à l'école normale dans la grosse avenue, et votre affaire c'est de ne pas venir sans les douze caisses démodées.

"Espacez-vous et comprenez la circoncision, nous vous prions, et laissez boire les vœux... etc..."

P.S. — La sténographe a perdu sa job, mais depuis elle en a trouvé une autre à la radio.

LORD OH! OH!

La première de...

CANADIANA

Sur les ondes de Radio-Canada

DIMANCHE, 25 février, à 8 h. du soir

Une série de fresques sonores où défileront tour à tour les principales manifestations de la vie canadienne, les principaux personnages de la vie artistique, politique et industrielle.

« « « ● » » »

LE 25 FÉVRIER

Un hommage à la ville d'Ottawa, capitale de la nation canadienne

Les invités: MM. Marius Barbeau, Robert Rumily, Marcel Ouimet.
Mme Jovette Bernier. — Le Quatuor Alouette.
Un orchestre dirigé par Jean Beaudet.

ICI RADIO CANADA



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

Dernière élimination des chanteurs aux "Boursiers de CKAC" samedi à 9 h. 30

Les gagnants des trois premières émissions de cette catégorie sont Pat DiStasio, Charles Marin et Marielle Thibault. — On décide du "boursier" de cette section au programme de samedi, le 24 février. — Les "comédiens et comédiennes" à l'oeuvre la semaine prochaine.

Après avoir fait entendre neuf aspirants à la catégorie des "chanteurs et chanteuses de genre" du programme LES BOURSIERS de CKAC, Bernard Goulet présente samedi de cette semaine les gagnants de chacune des trois émissions...



PAT DI STASIO

Programmes qui ont marqué les premiers programmes de cette section du concours.

Les juges du concours ont en effet choisi pour leur talent indiscutable les trois artistes: Marielle Thibault, Charles Marin et Pat DiStasio qui doivent maintenant se faire la lutte à l'émission finale de cette catégorie samedi soir prochain à 9 h. 30 sur les ondes du poste de la "Presse".

Le beau nom canadien des

"PERREAU" est à l'honneur

DIMANCHE SOIR
25 février
8 heures 30 p.m.

LES NOMS CANADIENS

Ceux et celles qui ont entendu chacun des programmes des BOURSIERS de CKAC pour les "chanteurs de genre" approuveront sans doute ce choix des juges et ne manqueront pas d'écouter les gagnants samedi soir. Chacun des solistes sera accompagné comme d'habitude par l'orchestre de Ken Tatum qui fera les frais de la musique instrumentale pendant la demi-heure.

Cette troisième catégorie des BOURSIERS de CKAC a, elle aussi, fourni l'occasion à plusieurs talents locaux de se faire valoir au micro du pionnier des postes français d'Amérique. Même si un seul gagnant doit être choisi, tous les autres qui sont passés en audition publique ont réussi à se faire connaître du public radiophile et c'est peut-être là le point de départ d'une carrière sur les ondes pour un grand nombre de ces aspirants.

Samedi prochain le 3 avril, les BOURSIERS de CKAC seront consacrés à la quatrième et dernière catégorie du concours, celle des "comédiens et comédiennes". Le réalisateur de cette série, Alexandre Dupont a déjà auditionné près d'une centaine de sujets sérieux et une deuxième élimination se fera sous peu.

Cette section présentera cinq programmes, et des sujets différents passeront au micro pour les quatre premiers samedis.

La cinquième et dernière émission groupera le gagnant de chacun des quatre programmes précédents pour prendre part à l'élimination finale. Des scripteurs professionnels préparent actuellement les récits qui seront ensuite interprétés par les aspirants des "BOURSIERS".

Les "comédiens et comédiennes" auront donc leur tour du 3 au 31 mars inclusivement puis le programme-concours de CKAC se terminera le samedi 7 avril par une émission de gala où se rencontreront les vainqueurs de chaque catégorie pour être présentés de nouveau au public radiophile.

Grande vedette du cinéma au "Radio-Théâtre" français



ELISSA LANDI, vedette de nombreux films du cinéma américain paraît en personne la semaine prochaine à l'émission de "Radio-Théâtre Lux Français" alors qu'elle joue le rôle principal de la pièce "La Couturière de Luneville". Les fervents auditeurs de CKAC voudront être à l'écoute pour l'émission du jeudi, 1er mars du "Radio-Théâtre Lux Français" de 9 h. 10 h. au poste de la "Presse".

"ANDRE LOUVAIN et ses Chansons"

Une émission qui se gagne de nouveaux auditeurs tous les mardis soirs de la semaine est celle d'"ANDRE LOUVAIN ET SES CHANSONS", présentée à 10 heures par le poste CKAC. Le brillant soliste montréalais s'accompagne lui-même au piano, et vient, entre chaque pièce, faire un brin de conversation avec ceux et celles qui l'écoutent.

Son répertoire inépuisable dans le domaine de la chansonnette fait que chacun des quarts-d'heure de ce programme présente des pièces de choix qui forment un tout musical fort agréable. Il suffit d'avoir écouté quelques-uns de ces programmes pour apprécier vraiment le talent de ce chanteur régulier des ondes de CKAC.

Si donc vous voulez terminer votre soirée du mardi dans le repos et la tranquillité en écoutant de la bonne musique populaire, souvenez-vous qu'André Louvain chante tous les mardis soirs à 10 heures sur les ondes de CKAC.

Le Jardin du Bon Parler samedi 2 h. 30 sur CKAC

C'est samedi de cette semaine le 24 février, que l'on entendra une nouvelle émission des jeunes artistes en herbe du "Jardin du Bon Parler Français", de 2 h. 30 à 3 heures sur les ondes de CKAC.

Les jeunes artistes, dirigés par Mlle Marie-Antoinette Briard, présenteront un groupe de monologues, scénettes et chansonnettes qui rempliront une demi-heure bien variée pour l'agrément des radiophiles. Près d'une vingtaine de jeunes vedettes passeront ainsi tour à tour au micro pour faire valoir leur talent. Ce programme est offert le dernier samedi de chaque mois, et il suscite chaque fois les commentaires les plus élogieux de la part de ceux qui l'écoutent.

Soez donc vous aussi à l'écoute samedi prochain à 2 h. 30 sur la



Marielle LACHANCE

longueur d'ondes de CKAC, pour cet autre programme du "Jardin du Bon Parler Français". Vous passerez 30 minutes bien agréables en compagnie de ces "vedettes de demain".

"CHOSSES DU TEMPS" à 8 h. 55 p.m., CKAC

Tous les soirs de la semaine, le poste CKAC continue de présenter son intéressante chronique d'actualité "CHOSSES DU TEMPS" avec les journalistes montréalais bien connus Jean-Louis Gagnon et Lucien Parizeau. C'est à 8 h. 55 du lundi au samedi que ces deux "speakers" viennent à tour de rôle renseigner le public radiophile sur les à-côtés de la situation internationale de dernière heure.

Si vous suivez de près les développements de la guerre, vous voudrez écouter chacune de ces émissions qui vous feront connaître des détails fort intéressants sur les succès et les revers des armées en présence. Nous recommandons "Choses du Temps" à tous les auditeurs de CKAC sans exception, puisqu'il s'agit là de sujets propres à captiver l'intérêt de chacun des radiophiles. N'oubliez pas l'heure, tous les soirs de la semaine à 8 h. 55 sur les ondes du poste de la "Presse".

"La Parade Sportive"



PAUL STUART, l'auteur des textes et réalisateur du programme "La Parade Sportive" du dimanche midi, à 12 h. 30, sur les ondes de CKAC. Tous les dimanches, M. Stuart invite au micro du poste de la "Presse" une vedette du sport qui donne, dans un interview intéressant, quelques notes sur sa carrière athlétique.

"LA BONNE CHANSON" samedi soir, CKAC

"L'émission de samedi prochain, 24 février du "QUART-D'HEURE DE LA BONNE CHANSON" vous présente comme artiste invité le populaire soliste Jacques Labrecque dans quelques-unes des plus jolies mélodies des albums de la Bonne Chanson par l'abbé Gadbois.

Au programme, on entendra les pièces suivantes: "Les deux coeurs", "La fermière canadienne", "Les trois Hussards", et "Mon merle". Voilà un groupe de chansons que vous voudrez entendre samedi soir si vous êtes un auditeur régulier du "Quart-d'Heure de la Bonne Chanson". L'artiste invité est accompagné par un ensemble instrumental sous la direction de Jean Belland. L'heure du programme, 7 h. 30 tous les samedis au pionnier des postes français d'Amérique, le poste CKAC.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Camille Bernard

LUNDI

26

FEVRIER

MARDI



Nini Durand

MERCREDI



Mia Bédécarrats
Roger Baulu
André Major

JEUDI

1

MARS

VENDREDI

2

MARS

SAMEDI

3

MARS

Quand un journaliste politique nous parle de théâtre

A propos d'un article de M. Fernand LACROIX

M. Fernand Lacroix est un excellent camarade. Il m'arrive souvent de le rencontrer, lorsqu'il revient d'Ottawa où il est le correspondant attitré d'un quotidien montréalais. Le théâtre l'intéresse tout autant que la politique. La preuve en est qu'il a signé, l'autre matin, un article sur la situation dramatique à Montréal. Mais si l'on veut bien qualifier le parlement de "scène politique", le théâtre en diffère quelque peu sous sa forme commerciale. Et l'on ne peut blâmer M. Lacroix de ne pas connaître la question théâtrale, puisque cela n'est pas son rayon. Ce ne sont pas nos conversations tardives qui l'ont inspiré, ou tout au moins les a-t-il mal retenues!

Montréal souffre de la même crise théâtrale qui existe dans le monde entier. Montréal, ville française, n'a pas le théâtre qu'il mérite, affirme M. Lacroix.

Est-ce suffisant pour renier d'un seul coup les efforts qui se sont manifestés depuis plus de quarante ans? Avant l'Arcade, avant l'Equipe et les Compagnons de saint Laurent, il y a eu l'Académie de Musique, le National, les Nouveautés, le Stella. Et il y a eu, dans le domaine de l'avant-garde, des troupes comme le Petit Théâtre, le Théâtre Intime, le Cercle Lafontaine, la Petite Scène, pour ne citer que ceux-là. Oublie-t-on que MM. Vallerand et Fortin, directeurs de la Petite Scène, jouèrent il y a vingt-cinq ans "Le Mort à cheval" et "Le pauvre sous l'escalier" de Gbénou? Et que fait-on des magnifiques saisons de la "Comédie de Montréal", dirigée par MM. L'Anglais et Provost?

Décidément, certains journalistes ont la mémoire courte.

Il y a six ans, le théâtre ayant à peu près disparu à Montréal, je cédaux aux instances de M. Paul Mangé pour entreprendre une saison de comédie, à l'Arcade, sous les auspices de France-Film. Mon confrère Lacroix semble faire bien peu de cas de cet effort qui a valu au public montréalais les représentations de "Maison de Poupée" d'Ibsen; "La Femme en Fleur" de Denys Amiel; "Jean de la Lune" de Marcel Achard; "Les plus beaux yeux du monde" de Jean Serment; "Le professeur Klenov" de Keren Bramson; "Les Affaires sont les Affaires" de Mirbeau; et tout récemment "Léopold le Bien-Aimé" de Sarmant. Est-ce cela du théâtre pour un public facile?

Et pourquoi M. Fernand Lacroix ignore-t-il les spectacles présentés par France-Film, au Saint-Denis, il y a trois ans, avec une troupe de vedettes? Pourquoi ne parle-t-il pas des représentations de Victor Francen, "Cyrano", "Le Scandale", "Après l'Amour"?

Il ne retient de tout cela que les noms de Vera Korène et de Louis Verneuil pour blâmer ceux qui les ont laissés partir. Mlle Korène ne joua qu'une pièce, il est vrai, mais ayant appris le décès de son père, elle s'enferma dans sa chambre, au Ritz, et refusa d'en sortir. M. Verneuil, qui était engagé comme directeur-artistique au joli salaire de mille dollars par semaine, avait épousé le chagrin de Mlle Korène. Or, le théâtre ne pouvait se passer d'eux. Peut-on reprocher aux directeurs d'avoir exigé leur présence?

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Ideal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès garantis, discrétion assurée. Ecrire pour détails: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

En ce qui concerne M. Louis Jovet c'est accorder beaucoup d'influence à nos entrepreneurs de spectacles que de dire: c'est à cause d'eux si M. Jovet n'est pas venu au Canada, ils ont intrigué pour l'empêcher de faire école parmi nous.

M. Lacroix qui fait du journalisme politique devrait savoir que le gouvernement de Washington lui-même s'y opposa et que M. Jovet n'avait pas bonne presse dans les milieux diplomatiques. A tort ou à raison, M. Jovet reflétait des opinions qui étaient estimées subversives. L'entrée aux Etats-Unis lui fut refusée. Maintenant que M. Jovet est rentré en France et qu'il a trouvé grâce auprès du nouveau gouvernement, rien ne s'oppose à sa venue au Canada, après la guerre. Et je suis persuadé qu'aucun directeur, acteur ou impresario n'y trouvera objection. Au contraire. Nous avons eu, avant M. Jovet, des tournées de grands artistes et cela n'a fait de mal à personne.

J'espère rencontrer à nouveau M. Fernand Lacroix quand ses lauteurs de courriériste parlementaire lui donneront quelque répit. Nous causerons de tout cela. Je lui parlerai théâtre. Il me parlera politique. Et nous nous comprendrons. Auparavant, je désire faire cette petite mise au point afin que ne se méprenne pas un public qui croit un peu trop facilement tout ce que l'on met dans les journaux.

Henri LETONDAL

PIT BRANLEUX!

Chaque matin de 7 h. 10 à 7 h. 40, à CKAC Pot-Pourri Matinal présente un programme de variété, de gaieté et de bonne musique, il vous apporte les bonnes histoires de Pit Branleux... un monsieur qui connaît tout!... C'est ce qu'il prétend!... Mieux vaudrait en juger par vous-mêmes!... L'un de nos plus fameux comédiens, Arthur Lefebvre, si apprécié des radiophiles pour ses nombreux personnages de composition, est l'interprète du savoir étendu de Pit Branleux... Le Pot Pourri Matinal vous offre aussi une musique entraînant qui vous mettra le cœur en joie!... De plus, ce programme vous rappelle à tout instant l'heure précise... C'est la manière la plus agréable de ne pas arriver en retard!... Arthur Lefebvre est assisté au Pot-Pourri Matinal par un artiste bien connu, le maître de cérémonies Fernand Robidoux, qui excelle dans l'art de présenter avec élégance les divers numéros d'un programme Radiophonique... Le Pot-Pourri Matinal est un programme qui vaut la peine d'être écouté chaque matin, du lundi au samedi inclusivement, à CKAC, entre 7 h. 10 et 7 h. 40.

Radiotages

Le gant prend le pli de la main! Oui, l'on s'habitue à une certaine émission comme au tic-tac d'un balancier d'horloge! On anticipe l'une avec plaisir et l'on compte sur l'autre pour régler notre vie. Et soudain, crac! C'est la panne! On supprime notre programme, on dérange nos habitudes! Et comme ça tout go, en nous annonçant que les Actualités Canadiennes ne passeront plus sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche soir. On nous promet une nouvelle formule des plus heureuses, paraît-il? Je ne doute de la chose, mais dans l'entretemps, vivant d'ignorance (d'ici dimanche prochain) on peut regretter les émissions familières. On sait que le nouveau est nécessaire à la radio, que la routine finit toujours par tuer d'un certain ridicule. Un programme de TSP étant fait exactement à l'image de l'homme, de l'homme qui sans toujours s'en rendre compte, va alternativement du midi au nord et du nord au midi, se fatiguant de l'un et demandant l'autre! Tout de même, il faut lui laisser le temps de se fatiguer d'une chose!... Sur ce... attendons pour juger du mets de choix qui nous est promis!

Au moment où j'allais m'abandonner à une complète résignation en ce qui regarde la projection sur nos écrans du "Père Chopin", on nous prévient, que tout prochainement, le fameux film canadien sera présenté à Montréal. L'espoir renaît! Ce n'est pas trop tôt!

Incidemment ceci me remet en mémoire une nouvelle apprise récemment. L'on sait que Madeleine Ozeray, la vedette, le mot n'est peut-être pas très juste ici? car je crois qu'il n'y a pas de vedette particulière au cours de cette production, aussi serait-il plus exact d'appeler mademoiselle Ozeray, l'artiste étrangère, qui participa à ce film? Enfin, l'on sait que Madeleine Ozeray quittait le Canada, il y a quelques mois à destination de la Colombie? On nous dit, que là-bas, les représentations que donne la créatrice "d'Ondine" sont tenues pour le grand événement de la saison théâtrale. Le journal le mieux connu en ce pays, "El Liberal" lui a notamment souhaité la bienvenue en des termes délicats, sous la plume brillante du Professeur Henri Lehman, qui délaisse parfois ses savants travaux archéologiques pour la vivante activité du journalisme. Il célèbre, Madeleine Ozeray avec fougue, disant être dans cet engouement le fidèle interprète des Colombiens qui sont tous sous le charme de cette femme-enfant!

Continuant à parler des artistes français qui ont séjourné au Canada, il s'impose de mention-

"CANADIANA"



JEAN BEAUDET, directeur musical de Radio-Canada et directeur régional des programmes expose à ROGER BAULU les grandes lignes de l'émission "Canadiana", un tableau sonore de la vie canadienne sous tous ses aspects. Jean BeauDET dirigera l'orchestre.

ner, Charles Dechamps l'excellent comédien, qui a laissé ici, un souvenir encore vibrant de bons rires.

Odette COUPAL

D'Hollywood où il habite présentement, Charles Dechamps a fait parvenir à un journal français de New-York, une certaine lettre qu'il vient de recevoir de France. Cette lettre émane d'un de ses amis qui appartient à une famille de savants et de juristes. Cet ami a joué un rôle important dans la Résistance. Je ne puis résister à l'idée de vous donner quelques extraits de cette lettre: "En qualité de Français, (écrit à Dechamps son ami) dis bien aux Américains que si par des signes extérieurs (vêtements, chaussures, etc), nous ne paraissions pas trop lamentables, c'est que nous-mêmes et nos enfants faisons des prodiges depuis quatre ans pour tenir le coup, que, d'autre part, notre alimentation est fort médiocre et que c'est par une volonté tenace que nous sauvons les apparences. En un mot, que nos alliés d'Amérique sachent que notre pays est complètement vidé par les Allemands et que notre fier naïf naurelle sait nous "doper" quand cela est nécessaire. N'oubliez pas de dire à tes hôtes, qu'ils ont bien de la chance de ne pas avoir des voisins comme les boches, dont la principale industrie est la guerre!"

Voici des paroles qui expriment d'une misère qui pourrait amener une larme à un policier Javert et alimenter, pendant plusieurs



BILLETS EN VENTE
MAINTENANT POUR
une 5^{ème} SEMAINE

Soirées des 28 février, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 mars.
Matinées des dimanches 25 février ainsi que 3 mars.
\$1.99 - 1.73 - 1.53 - 1.27 - 1.00 (taxes incluses).
Matinées samedis 24 fév. et 3 mars
\$1.53 - 1.27 - 1.00 - 0.87 - 0.74 (taxes incluses).

Au Monument National

CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

HArbour 2111

Tridolinsans45

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS DISTINGUES, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Sauriez-Vous Résoudre SEUL Des Cas Comme Les Suivants?

QUESTION:

Nous sommes 4 frères qui versons à notre mère chacun \$100.00 par année pour son soutien. Aurons-nous une déduction de taxes d'allouée sur notre rapport de l'impôt sur le revenu pour l'année 1944?

REPONSE:

Vous constaterez que sur la formule T-1 Générale de 1944, le gouvernement alloue 20% de dégrèvement, c'est-à-dire qu'il vous sera alloué individuellement une déduction de taxes de \$20.00 pour le soutien de votre mère.

Soumettez vos problèmes d'impôt sur le revenu ou succession à un SPECIALISTE

QUESTION:

Mon mari a travaillé un certain temps en 1942 et un montant lui a été déduit à la source, comme impôt sur le revenu. Le gouvernement lui remboursera-t-il ce montant, car mon mari n'a pas gagné suffisamment pour être sujet à l'impôt, c'est-à-dire qu'il n'a pas retiré \$1,200.00?

REPONSE:

Le gouvernement ne vous remboursera pas si votre mari n'a pas fait son rapport en 1942, le dit rapport servant en même temps de feuille de réclamation. Il faut réclamer pour être remboursé.

QUESTION:

Quelle différence y a-t-il entre la construction d'un palais de glace et la formule T-1 Générale de l'impôt sur le revenu?

REPONSE:

Aucune, les deux nécessitent les services d'un expert.

J. U. LAGARDE, A.P.A.

Comptable - vérificateur breveté

CONSULTEZ

1104 est, ST-ZOTIQUE

Tél.: Bureau Rés.

DO. 5433 TA. 2575

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



(Suite)

Josselin de Kerdrel a téléphoné à Marthe lui disant que ça lui plaisait de la voir ce soir. Justement, Marthe sera libre après le service de table dont elle doit assumer la charge. Elle propose de rencontrer Josselin vers neuf heures à une dernière représentation de film, peut-être? Mais Josselin n'a pas envie de cinéma. Il viendra la voir chez les Rivard. Huit heures... Marthe a tout le temps de se préparer maintenant. Elle monte à sa chambre, au troisième. En passant, elle recommande à Gilbert d'aller aider Florence à faire la vaisselle; à Maria de ne pas oublier la bouillotte de Globenstein qui y tient en dépit de la belle température; elle passe chez Lisette pour vérifier si vraiment elle se met au lit comme elle l'avait promis. Lisette est revenue très fatiguée de l'usine; Marthe se rend ensuite auprès de l'oncle Alphonse à qui elle apporte un verre de lait chaud; puis elle va porter les journaux à tante Fernande... Finalement, elle s'occupera d'elle-même: un coup de peigne, un brin de poudre... oh! elle changera de robe, tiens!... huit heures et quart... Et lorsque Josselin sonna à la porte des Rivard, c'est Francine qui alla lui ouvrir.

— Bonsoir Josselin!
— Bonsoir Francine. Ça va? Qu'elle est belle!
— Je m'expose aux foudres de Mme Mathilda Bonenfant qui a porté deux longues années, me dit-elle, ses robes de veuve. Mais moi, je ne pourrai vraiment pas tenir le coup jusque là. Elle est discrète tout de même, n'est-ce pas, cette petite robe?
— Délicieuse, Francine. Vous avez un goût très sûr, fait Josselin, en l'entourant d'un regard admiratif.
— Merci mon ami. Mais asseyez-vous. Je suis sûre que Marthe ne tardera pas à descendre.
— Je crois que je suis venu un peu plus tôt que je ne l'avais dit.
— Alors, je vais la prévenir.
— Mais non, ne la dérangez pas. Je aurai bien attendu. Quoi de neuf?
— Rien. Vous voyez, j'étais en train de faire les comptes du mois. Venez m'aider, ça tuera le temps.
— Je ne suis pas très fort en chiffres.
— Vous? Un marin doublé d'un aviateur? Et d'un astronome par-dessus le marché?
— Les plus grands mathématiciens ne sont pas toujours ceux qui sont à l'aise avec les quatre règles simples.
— Quel paradoxe... Mais venez, tenez, vous me dicterez, ça ira plus vite... comme je tape avec deux doigts et qu'il me faut regarder le clavier...
Et tout en parlant, Francine s'installe à sa table de travail. Josselin se soumet donc de bonne grâce à sa demande.
— La colonne du débit d'abord, Josselin.
— Débit: boucher: \$65.42... épicière: \$124.93... pharmacie: \$4.80.
— Ça, c'est presque rien que de la camomille pour la veuve Bonenfant et du Lysol pour la chambre de Jean Lavoie.
— Salaires: Florence... Non, vrai Francine, je n'arrive pas à

comprendre comment vous avez pu en arriver là... C'est adorable de voir ces yeux-là se foncer devant la colonne du débit... Je vous admire, Francine.
— Qu'est-ce que vous dites?
— Je vous admire profondément.
— Enfin!
— Qu'est-ce que vous dites? fait à son tour Josselin.
— Rieu. Continuez.
— Continuer le débit? Oh, non, attendez à plus tard. Quand Marthe sera là.
— Je ne parlais pas de ma tenue de livres quand j'ai dit continuez, fait coquettement Francine. Continuez... Parlez-moi. Achevez... Vous m'admirez?
— Oui... et je... Francine, je regrette que vous ne vous soyez pas fait connaître à moi sous ce jour.

— J'étais très jeune, Josselin. La première fois que je vous ai rencontré, j'étais une très jeune fille... puis vous êtes sorti de ma vie... Quand vous y êtes revenu de nouveau, j'étais une très jeune femme. Vous ne m'avez pas donné le temps de grandir. Vous regrettez, dites-vous, de ne pas m'avoir connue sous ce jour? Il fallait me donner une chance... une occasion... et surtout une raison. Une femme ne se transforme jamais sans une raison, un but...
— Et vous travaillez maintenant vers un but?
— Oui.
— Et c'est pour atteindre ce but que vous avez réussi à mâter votre insouciance... je dirai plus: votre inconscience passée?
— Oui.
— Et c'est pour atteindre ce but que vous avez trouvé le courage et l'énergie qui font l'émerveillement de tous depuis la débâcle de votre famille?
— Oui Josselin.
— Il doit être bien grand, il doit être noble et beau, ce but.
— Je ne cherche pas connaître sa valeur. Je sais qu'il est le mien, qu'il est mon but, et que je ne lâcherai prise que lorsque je l'aurai atteint.
— On ne peut pas savoir à quoi il vise, ce but?
— Vous le saurez un jour. Moi-même je vous le dirai... Quand j'aurai réussi. Et avec quelle joie je vous le dirai!

Marthe est entrée sur les dernières paroles de sa cousine Francine.
— Comment, vous êtes là, Josselin?
— Bonsoir, Marthe... Oui, je suis venu un peu plus tôt que...
— En effet.
— Et il m'a troublée dans mes comptes du mois. Je t'en prie, débarrasse-moi de ce bavard, Marthe. Amène-le!
Et tandis que Francine continue de pianoter sur son clavirgraphe, Marthe entraîne Josselin vers le salon.
— Si vous n'aviez dit, je serais descendue plus tôt, Josselin.
— Je ne voulais pas vous déranger, Marthe, fait Josselin, sans enthousiasme.
— Venant de vous, rien ne peut me déranger, vous le savez bien. J'aurais même renoncé à ma coquetterie qui m'a fait changer de robe pour vous voir plus tôt.
— C'est gentil ce que vous dites-là...

— Asseyez-vous.
— Merci.
— Cigarette?
— Non, merci Marthe.
— Vous semblez fort intéressé à la conversation de Francine, Josselin.
— Elle m'étonne de plus en plus, chaque fois que je la vois, cette Francine.
— Si l'on veut, répond André. Amnésie partielle dans laquelle est supprimé le souvenir des événements postérieurs à une certaine époque de la vie. Prenez Rivard... pendant les derniers mois d'observations auxquelles je l'ai soumis, je suis arrivé, par autosuggestion, à le ramener en arrière... Graduellement, j'ai parcouru son existence et il me suivait bien. Très bien. Sa vie, sa famille, sa femme, ses filles... ses affaires même... jusqu'à ce printemps de 1941. L'affaire de l'Abitibi, il en discutera jusqu'à X période... L'achat de la concession, le début des travaux, le posage des rails... Il parlera de Joe Marion et des difficultés que lui a faites ce bonhomme. Il parlera d'Amédée Rochon...
— Amédée Rochon a eu affaire à monsieur Rivard à ce moment-là? fait Jean, surpris.
— Oui. Puis ensuite, plus rien. Lisette, il l'échappe au moment où elle et moi avons cru nous aimer et tentions de bouleverser mer et monde pour en arriver à... Enfin... jusque là... Quant à Francine, pour elle, elle est toujours accusée du meurtre de Max Denis... Il ignore le pauvre homme, qu'elle a été acquittée des plus honorablement. Tous ces événements pénibles, arrivés au même moment, forment le mur étanche sur lequel son cerveau vient se briser. Après ça, plus rien.
— Il y a des progrès depuis quelque temps fait Globenstein. Des progrès marqués.
— J'en suis très heureux. Les Rivard vous devront beaucoup, professeur, si vous arrivez un jour à la guérison complète. Et leur reconnaissance évidemment retombera sur Lucien Ronald.
— Comment, vous savez?
— Mais vous n'avez pas dit de garder ça pour moi, professeur... C'est moi qui ai vendu la mèche. J'ai eu tort? Jean Lavoie, jouant la parfaite innocence.
— Monsieur Ronald tenait beaucoup à ce que ces dames ignorent son intervention.
— Tiens, mais pourquoi ça? demande André.
— Simple délicatesse, paraît-il. Épargner ces dames qui n'étaient pas en mesure de réclamer les soins de...
— D'un grand maître, je sais, tranche Boileau.
— Je vous demande pardon, mon jeune confrère, je vous jure que je n'avais pas l'intention de vous blesser.
— Soyez tranquille, professeur, vous ne m'avez pas du tout blessé. Ce qui me chiffonne dans tout ça, c'est cette délicatesse subite chez Lucien Ronald. Ce n'est pas dans son tempérament. Il est plutôt... plutôt muflé, d'habitude.
— Vous le connaissez beaucoup?
— Hélas!
— Et vous ne l'estimez pas?
— Et vous? demande André à ce pauvre Globenstein qui se sent tout à coup sur un terrain glissant.
— Moi? fait le bonhomme, pris au dépourvu.
— Vous ne l'estimez pas vous non plus, conclut André.
— Mon ami, je n'ai jamais dit...
— Non mais ça se voit.
— Il ne faut pas dire ça. Il ne faut jamais dire ça! fait Globenstein d'un air effrayé.



MARTHE RENOUARD

— Je sais. Elle étonne tout le monde.
— Jamais je ne l'aurais crue capable de cette force de caractère. Elle est vraiment belle à voir vivre, vous ne trouvez pas, Marthe?
— Elle est surtout belle, tout simplement.
— C'est vrai. C'est comme un beau fruit... qui se prépare à monter à la maturité.
— Oh oh! comme le voilà poétique, fait moqueusement Marthe.
— Quand je pense à la malheureuse qu'elle était! Quand je pense à ce qu'elle a dû traverser!
— Elle ne l'avait pas volé, réplique Marthe, durement.
— Mais non Marthe, il ne faut pas être si radicale dans vos jugements, ma chère. Vous avez une façon de conclure!... Vous savez, dans la vie, avant de jeter la pierre, il faut toujours se demander ce qu'on aurait fait à la place de la personne en cause. Prenez, Francine, elle était très jeune...
— Josselin, fait Marthe, visiblement ennuyée, si nous parlions un peu de moi... de nous deux.
— Mais je tiens à vous dire... Vrai, Marthe, depuis quelque temps, vous êtes devenue d'une... d'une...
— Depuis quelque temps j'ai changé?
— Oui.
— Bizarre que ça coïncide avec le changement opéré en Francine.
— Mais ça n'a aucun rapport... Moi je voulais dire que...
— Josselin, interrompt Marthe, ça vous ennulerait vraiment tant que ça si nous allions au cinéma? Franchement, je n'ai pas le courage de passer une autre soirée comme celles que nous avons passées depuis quelque temps.
* * *

La dernière conversation qu'André vient d'avoir avec Adhémair, suivant de près les confidences de Jean Lavoie au sujet du professeur Globenstein, lui a mis la puce à l'oreille. André ne peut se défendre de cette curiosité qu'il éprouve à l'égard des bizarres agissements de Lucien Ronald. Il décide donc de rencontrer Globenstein. Facile.

Jean Lavoie arrangera les choses. Les voilà réunis, tous les trois, causant paisiblement dans un bar modeste de l'est de la ville...
— Pour moi professeur, je rattache vraiment son cas à l'amnésie.
— Amnésie partielle, quoi? demande Jean.
— Si l'on veut, répond André. Amnésie partielle dans laquelle est supprimé le souvenir des événements postérieurs à une certaine époque de la vie. Prenez Rivard... pendant les derniers mois d'observations auxquelles je l'ai soumis, je suis arrivé, par autosuggestion, à le ramener en arrière... Graduellement, j'ai parcouru son existence et il me suivait bien. Très bien. Sa vie, sa famille, sa femme, ses filles... ses affaires même... jusqu'à ce printemps de 1941. L'affaire de l'Abitibi, il en discutera jusqu'à X période... L'achat de la concession, le début des travaux, le posage des rails... Il parlera de Joe Marion et des difficultés que lui a faites ce bonhomme. Il parlera d'Amédée Rochon...
— Amédée Rochon a eu affaire à monsieur Rivard à ce moment-là? fait Jean, surpris.
— Oui. Puis ensuite, plus rien. Lisette, il l'échappe au moment où elle et moi avons cru nous aimer et tentions de bouleverser mer et monde pour en arriver à... Enfin... jusque là... Quant à Francine, pour elle, elle est toujours accusée du meurtre de Max Denis... Il ignore le pauvre homme, qu'elle a été acquittée des plus honorablement. Tous ces événements pénibles, arrivés au même moment, forment le mur étanche sur lequel son cerveau vient se briser. Après ça, plus rien.
— Il y a des progrès depuis quelque temps fait Globenstein. Des progrès marqués.
— J'en suis très heureux. Les Rivard vous devront beaucoup, professeur, si vous arrivez un jour à la guérison complète. Et leur reconnaissance évidemment retombera sur Lucien Ronald.
— Comment, vous savez?
— Mais vous n'avez pas dit de garder ça pour moi, professeur... C'est moi qui ai vendu la mèche. J'ai eu tort? Jean Lavoie, jouant la parfaite innocence.
— Monsieur Ronald tenait beaucoup à ce que ces dames ignorent son intervention.
— Tiens, mais pourquoi ça? demande André.
— Simple délicatesse, paraît-il. Épargner ces dames qui n'étaient pas en mesure de réclamer les soins de...
— D'un grand maître, je sais, tranche Boileau.
— Je vous demande pardon, mon jeune confrère, je vous jure que je n'avais pas l'intention de vous blesser.
— Soyez tranquille, professeur, vous ne m'avez pas du tout blessé. Ce qui me chiffonne dans tout ça, c'est cette délicatesse subite chez Lucien Ronald. Ce n'est pas dans son tempérament. Il est plutôt... plutôt muflé, d'habitude.
— Vous le connaissez beaucoup?
— Hélas!
— Et vous ne l'estimez pas?
— Et vous? demande André à ce pauvre Globenstein qui se sent tout à coup sur un terrain glissant.
— Moi? fait le bonhomme, pris au dépourvu.
— Vous ne l'estimez pas vous non plus, conclut André.
— Mon ami, je n'ai jamais dit...
— Non mais ça se voit.
— Il ne faut pas dire ça. Il ne faut jamais dire ça! fait Globenstein d'un air effrayé.

— Pourquoi? Il ne faudrait pas que ça vienne à ses oreilles?
— Non. Je vous assure qu'il ne faudrait pas.
— Parole d'honneur, c'est à croire qu'il vous fait peur, cet homme, dit Jean.
— Messieurs, messieurs, je vous en prie... je ne suis qu'un malheureux réfugié... j'étais quelqu'un, je ne suis plus rien... rien qu'un homme qui ne demande qu'une chose... qu'on l'oublie... qu'on n'en parle pas... Si on veut bien me laisser gagner mon pain et celui de ma pauvre vieille épouse, messieurs, c'est tout ce que je demande à la vie... Ne vous occupez pas de moi... Pas du tout, je vous en serais reconnaissant.
— Ouais... mais ça ne veut pas dire qu'on ne s'occupe pas de ce Lucien Ronald, hein?
* * *

Ce pauvre Lucien Ronald! Les ennuis lui viennent maintenant de tous côtés. Il a beaucoup de peine à mâter Marc Dupré qui se rebiffe de plus en plus. Il est en train d'expliquer à ce dernier, comment il doit procéder avec le professeur Globenstein.
— Vous m'entendez bien n'est-ce pas?
— J'entends, mais je ne comprends pas.
— Aucune importance. Vous dites simplement à Globenstein que vous êtes étonné d'apprendre le métier qu'il fait au Canada. Que vous n'êtes pas Canadien, c'est vrai, mais que ça vous indigne de rencontrer un individu qui trahit le pays qui lui donne l'hospitalité.
— Mais ça laisse entendre...
— Des tas de choses et rien de précis.
— Moi, si quelqu'un me disait ça, je lui casserais la figure.
— Il ne vous cassera pas la figure. Il va se mettre à gémir et à pleurnicher. Armez-vous de mouchoirs, c'est la seule défense dont vous aurez besoin. Et maintenant, autre chose... Lisette Rivard...
— Ah non, mon rôle est fini avec elle!
— Presque.
— J'ai été amoureux à souhait, puis j'ai été muflé à souhait. J'ai réussi à lui faire accepter une bague de fiançailles. J'ai même réussi à la faire me demander en mariage... c'est-à-dire, à souhaiter elle-même que le mariage soit fixé à telle date...
— Pardon, ce n'est pas vous qui avez réussi ce dernier tour de force.
— Ah non? Je voudrais bien savoir qui ou quoi?
— Les événements, mon cher. Le mariage du petit Boileau. Mais ça ne fait rien. Le tour fut joué. La jeune fille est désespérée. Elle est mûre pour moi. Le coup final, et ce sera fait. Et ce coup final... Mon cher, vous allez prendre le téléphone et appeler immédiatement Lisette Rivard... Vous allez vous excuser... vous allez gémir et pleurer... Vous allez faire tant et si bien qu'elle ne pourra pas refuser de vous revoir ce soir.
— Ah non. Ça ne va pas recommencer!!
— Une dernière fois. Une seule et dernière fois.
— Sacré nom d'un petit bonhomme!... Passez-le moi votre appareil... Si je peux sortir de cette galère!
Une fois de plus, tout en maudissant son sort, Marc Dupré obéit aux ordres de Lucien Ronald. A quoi vise donc Lucien Ronald en essayant de réconcilier Lisette et Marc Dupré?
(A suivre)

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF. Montréal: CBV, Québec et CBI Chicoutimi.

LA SEMAINE dernière, mon camarade René-O. Boivin publiait un article dans lequel il cherchait à repartir avec équité le poids du mauvais goût dont certains se plaignent à la radio. Il considérait que le goût ne s'improvise pas étant question d'éducation première.

Voici le premier résultat pratique de son billet. Etablissons d'abord que l'industrie radiophonique n'a qu'un but: satisfaire par son travail. Ce but, pour elle, veut dire plaire et intéresser. Les directeurs de postes travaillent en ce sens-là. Les artistes ne ménagent pas leurs efforts pour y contribuer. Que les directeurs et les artistes puissent se tromper de route, cela est fort possible. On ne peut leur reprocher mauvaise volonté. E'ils s'égarent, ce n'est pas sciemment mais — à tort ou à raison — aux fins de garder la faveur des radiophiles.

Pourquoi ceux-ci ne contribueraient-ils pas un peu? Ce sont eux, en définitive, qui guident l'industrie. Pas un poste sur le continent n'offrirait une émission qu'il saurait pertinemment déplaire à la majorité. Pourquoi donc le public n'exprime-t-il pas son opinion? Je ne parle pas de ces lettres méchantes, discourtoises et destructrices que nous recevons souvent — (aussi bien les directeurs que les réalisateurs que nous) — et que nous rejetons aux rebuts dont elles viennent! Non pas ces insultes anonymes qui sentent leur envie à cent lieues à la ronde (quand j'écris "sentent", c'est dans le sens du "stink" américain). Mais des conseils pratiques, des observations judicieuses, des directions intelligentes.

LES ASSOCIATIONS

Il y a de par Montréal et de par la province, un nombre important d'associations, de groupements sociaux, de clubs qui sont formés de personnes pour qui la radio est une préoccupation quotidienne.

Pourquoi donc, ces gens-là ne choisissent-ils pas, un soir de réunion, la radio comme sujet de débat intime? Qu'on prenne par exemple, certaine semaine d'émissions, ou telle émission particulière! Qu'on en discute, sans parti pris, et qu'on arrive à un jugement! Et puis qu'on nous fasse parvenir le résultat de cet examen. Qui sait si, de ces discussions, ne sortira pas une suggestion — ou plusieurs qui seront d'une aide précieuse à notre TSE et qui, en même temps, amélioreront la qualité des programmes en avertissant ses animateurs des tendances du public?

J'offre ce plan pour ce qu'il vaut et je crois qu'il pourrait être profitable à la communauté. Notre journal tiendra compte de toutes les lettres "constructives" comme on dit, aussi bien qu'il rejettera impitoyablement celles qui seront guidées par d'autres motifs que le bienfait général ou qui, encore, s'appuieront strictement sur des motifs ou des désirs d'injures. Ainsi, en compilant le goût du public, parviendrons-nous peut-être à établir exactement la valeur des radiodiffusions régulières, non plus par un interrogatoire strictement factuel mais aussi par des réponses de sens commun. A qui l'initiative?

LE TROPHÉE LAFLECHE

Puisqu'il s'agit depuis le début de collaboration pour le bien-être

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



PAR ROB

veut des noms et des précisions de temps et de lieu, à la disposition... de tous?

ROB

La Parole est aux Auditeurs

Montréal, 10 janv. 1945.

M. le Directeur,
Journal Radiomonde,
143¹/₂ Ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

M. le Directeur,
Permettez que j'emprunte les colonnes de votre Tribune Libre pour vous formuler une suggestion.

Je suis, comme plusieurs autres, une fervente des joutes oratoires. J'assiste assez régulièrement à tous les débats qu'on présente ici à Montréal et rien ne me fait plus plaisir que d'entendre des orateurs qualifiés discuter avec beaucoup d'humour et d'esprit certaines questions d'actualité.

Devant la vogue grandissante des débats n'y avait-il point possibilité d'instituer des concours de popularité comme on le pratique pour les artistes de la radio? Je suis positive que ce concours remporterait un vif succès et intéresserait une grande majorité de vos lecteurs. Un trophée quelconque pourrait être accolé par votre journal à celui ou celle qui décrocherait le plus de suffrages.

J'espère que vous apporterez à cette lettre toute l'attention désirée et que si ce projet est possible de réalisation vous ferez l'impossible pour le mettre en pratique.

Une lectrice assidue,
Rita LECLERC

de l'industrie radiophonique, rappelons aux réalisateurs de tout le Québec qu'ils auront bientôt à donner leur vote pour la première attribution du Trophée Lafleche. Ce trophée a été établi spontanément par le major-général Lafleche au Diner-Danse-Gala de la Radio en avril dernier.

Il a pour but de signaler à l'attention l'oeuvre de "celui qui a apporté la contribution la plus notable à la TSE, annuellement". Il peut être décroché par les artistes, les réalisateurs, les bruiteurs, les ingénieurs, c'est-à-dire n'importe qui de la radiophonie.

Les réalisateurs de toute la province sont invités à donner leur jugement. Qu'ils donnent donc intérêt à cette mission! Elle est importante puisqu'en quelque sorte, elle sera le verdict des spécialistes du métier sur ce qui s'est opéré de plus remarquable au cours des dernier douze mois.

ET CE QUIL...

...n'est pas particulièrement remarquable depuis un certain temps, c'est l'insistance avec laquelle des membres du clergé et de l'enseignement fraternel risquent de demeurer bouche bée dans les "programmes-questionnaires" commandités.

Je ne nomme pas de cas particuliers ni d'émission particulière mais je trouve diablement décevant que certains bons frères ou certains professeurs cléricaux bloquent à une question posée quand leurs élèves répondent à d'autres non moins faciles...

Ça donne une bien drôle d'impression sur l'érudition de ces quelques enseignants qui ne craignent pas le risque de sécher! — impression qu'on aimerait autant ne pas trouver à la radio... Si on



ALYS ROBI, chanteuse canadienne française, actuellement établie à Toronto, avait la distinction d'être décorée d'un "Beaver Awards" récemment. On sait que Paul L'Anglais était aussi du nombre des gagnants.

Romans à DIX sous

Amours • Intrigue • Sensations

Cocktail de minuit
L'amour d'un jour de fête
A New-York, un soir
Amour, o divin maître
Domptée

A travers les barreaux (le 1er fév.)
Le masque de la honte (le 15 fév.)

Un roman complet pour 10c

seulement

Franco 15c

Exigez

"MON LIVRE FAVORI"

de votre marchand
Paraît les 1er et 15 de
chaque mois

Editeur E.F.L., casier postal No 35, Station "N", Montréal, 18

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 66



RATIONNEMENT PERSONNEL
Tandis que la quantité de bien des denrées a été augmentée, le beurre est encore rare. N'en achetez pas plus qu'il ne vous en faut. Vous permettrez ainsi d'en envoyer plus outre-mer. Vous savez que n'importe qui ce dont vous avez besoin. Limitez-vous et aidez à assurer une répartition convenable.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

COQUETELS ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN

LE CAREME ET SON VISAGE.

Durant cette quarantaine: Phil Lalonde et André Daveluy ne fumeront pas — la cigarette... Muriel Guilbeault n'achètera point de bas de soie — aux amies... Albert Duquesne écouterait tous les discours politiques... Jean-Louis Garon ne toisera plus les jeunes filles... Germaine Janelle obéira — au directeur du programme... Alain Gravel n'imbibera de cognac français ou de champagne Mums... Jean Lalonde embrassera sa femme — une fois par jour... André Treich arrivera à temps — aux repas... François Bertrand et René Lecavalier s'éloigneront du jeu de bagatelle — le dimanche... Denis Harbour téléphonera moins souvent — à Québec... Paul Gélinas ne mangera pas de dessert — le midi... Roland D'Amour attendra patiemment le tram... Raymond Laplante se mettra au lit de bonne heure... Et Ernest Pallascio-Morin ne contera pas d'histoires — lugubres!

LA VILLE AUX CLOCHERS.

Louis Bourdon, qui barytonise la radiopérette "Ma Chanson", suit actuellement des cours d'optométrie à l'U. de M... Aux Variétés Lyriques, Lionel Daunais mordait trop dans l'originale "Vera". Voilà pourquoi Vera deviendra Nadia aux prochaines de "La Dernière Valse". Lorsque le pauvre chéri est revenu à la maison d'un séjour à l'hôpital, Simonne Quesnel a enfin repris souffle... Les Jean-Marc Audet attendent du nouveau pour la fin d'été... Permutations Radio-Canadiennes: Bienvenue à la CBFette Claire Martin — "Hasta la vista" au nouveau chicoutimien Gaëtan Barrette... Le CKACiste Guy Daviault vient de découvrir qu'une feuille matutinale prêche la doctrine libérale... Jean Duceppe raffole des tournées. Récemment de retour, il reprend la "route enchantée"... Le visage de la vie: Trois heures après qu'il eût quitté un directeur new-yorkais de l'ASCAP, "Don Juan" Lalonde apprend que le monsieur est mort... Paulette Péloquin remplace Mme Benoît auprès de Ferdinand Biondi... La lutte est serrée entre Marie-Claire Gilbert, Lola Cherrier, Claire Toupin et Gaby Potvin. Qui donc sera la plus jolie CKACette?

LES MICROPHONISTES EN BALLADE.

La cité de Champlain a résisté aux assauts concertés des 450 congressistes de la CAB... Les gars de l'Ouest ont remporté les honneurs du tournoi annuel... Le CHRCistes "Nar6" Thivierge fut incontestablement le héros de la fête... "Papa" Frigon n'a pu apprécier à sa juste valeur la coutellerie québécoise... Le ministre Beaulieu ne mâcha pas ses mots... Les petits coeurs en sucre du pays et les calumets de paix furent symboliques... Malheur! On a rationné les haridelles et les tape-culs dans la vieille capitale... Tous ont noué et renoué des relations indispensables... A l'an prochain!

LES YEUX EN COULISSE.

Quel honneur! L'Académicien reste le seul journaliste à être mentionné au cours d'une émission depuis que le Café-Concert Kraft existe... Propriétaires, devenez des radiophiles avertis tout en louant vos logements. Vos idoles Camille Ducharme et Jean-Maurice Bailly se cherchent toujours de l'espace vital... Suprême! Du Carême, "La Comtesse" Sauriol ne touchera pas au spaghetti... Léon-Noël de Tilly prépare son "Voyage du Centaïon"... Le bureau des annonceurs au King's Hall connaîtra de tintamarresques sessions avec Ernest Pallascio-Morin et Georges Dufresne dans son enceinte... Note à Paul-Henri Lorient, de Port-Alfred: La missive attendue vous parviendra. Armand Leguet se souvient très bien de l'antique aventure... Au Plateau, le 2 mars, c'est Mario Dutilleul qui aura du plaisir à donner sa conférence humoristique "Les Femmes ont-elles toujours raison?"... Denis Harbour cherche un nom à son cheval pie. Humblement, nous suggérons "Pif"! Un jour, le poney trouvera sa compagne et ça fera "Pif-Paf"... Ouf! Le CBFiste Ernest Hébert apprend maintenant la langue de Cervantès — d'un grec... Douze mois d'avance, nous annonçons que Huguette Laporte la jeune soprano-coloratura, posera sa candidature au prochain "Boursiers de CKAC".

LE CARQUOIS D'UN PINCE-SANS-RIRE.

Vers l'avenir: Un réseau provincial permettrait aux partisans d'exprimer un "Non" démocratique... "La Citadelle du Silence" arrivait à point pour déplaire aux camarades Staliniens... "Courier-Curiosité" semble avoir une curieuse de parenté avec "Le Coin des Curieux"... Débarrassé de ses entraves, le sveltylégant Jacques Deshaillies atteint les sommets... Jean "selon-trois-voyageurs" Saint-Georges nous renseignera-t-il sur le "bedit commerce" de ses informateurs... Il y a aussi le roméo aux fautes d'ortho qui demeure la gloire d'un poste local... Aux îles de la Polynésie, ce sera difficile de faire accepter "L'Esprit contre la Chair". Pour ces braves gens de cannibales... André Audet se promet bien de présenter une pièce intitulée "L'École des Marrants". Pantomime par Micheline Loranger... Dites, M. Letondal, sera-t-il possible de téléviser les idées noires et les nuits blanches?... La femme d'un certain âge ne peut rougir, même à la suite d'une affluence — poétique... Horace, le garçon de bureau, incite L'Académicien à engager deux gardes du corps — supplémentaires...

CES PETITES BETES NOIRES.

(A la suggestion de Paul Gélinas).

Roy Malouin n'aime pas les femmes aux ongles verts... J.-René Coullée déteste la routine et tout ce qui l'approche... Roger Baulu abhorre les gens qui jouent des tours au téléphone et les fumistes en général... Ferdinand Biondi ne peut souffrir ces personnes qui arrivent en retard... Paul L'Anglais n'admet pas qu'on le félicite sur son embourgeoisement... Léon-Noël de Tilly poursuivra en justice quiconque le fera lever en pleine nuit (8 heures du matin)... Ovilla Légaré trouve ridicules les combats de lutte... Roméo Gaudry pestera s'il doit courir pour l'autobus... Marcel Gamache rouspète contre ces grèves du tramway... Noël Gauvin regimbe lorsqu'il s'agit de voyager en chemin de fer... Blanche Gauthier ne peut se lier d'amitié avec les têtes "enflées"... Jacques Boisjoli se fâche si on le réveille à "n'importe quelle heure".

STELLES ET EPITAPHES.

Le mardi soir, le radiolympien Gérard Delage reçoit les hommages de nombreuses "Mineures"... Jean-Paul Kingsley, qui joue le Christ, a organisé les deux représentations outaouaises de "La Passion du Fils de l'Homme"... Le cœur sur la main: Lorsque le "conseiller" Michel

Les indiscretions de l'ouvreuse

Savez-vous quelle est la mère de famille la plus heureuse, en ce moment, à Montréal?

C'est notre Amanda, Mme Sylva Alarie, la mère de Pierrette.

Elle a entendu chanter sa fille, la semaine dernière, aux auditions du Metropolitan de New-York.

Et le très beau succès obtenu par "sa" Pierrette l'a rendu légitimement orgueilleuse.

En effet, Pierrette Alarie a soulevé non seulement les applaudissements de l'auditoire par sa brillante interprétation, sa voix très pure, mais elle a aussi suscité le plus vif enthousiasme chez Edward Johnson qui n'a pu s'empêcher de faire d'élogieux commentaires à l'adresse de la jeune artiste canadienne.

J'ai souvent signalé ici même le talent et le mérite de Pierrette Alarie, et j'ai en même temps loué l'excellente éducation que Mme Alarie a su donner à sa fille.

Née dans une famille de musiciens, Pierrette Alarie a suivi les conseils de son père d'abord, puis ensuite, celui-ci étant disparu, elle a été à l'école de sa mère, elle-même chanteuse lyrique de grande envergure.

Si Pierrette Alarie est rendue à ce stade brillant de sa carrière, elle le doit à son travail et à ses cons. Mais elle le doit aussi à sa mère qui n'a jamais cessé de l'encourager, de l'aider, et de la guider de ses conseils judicieux.

Voilà l'exemple d'une magnifique réussite.

Nous aurons, cette année encore, une pièce de Mme Gouin. Le titre? "Porté Disparu".

C'est l'histoire d'un jeune aviateur canadien tombé derrière les lignes ennemies.

Le jeune aviateur sera Roger Garceau, abonné aux pièces de Mme Gouin et à cette sorte de rôles; la jeune fille amoureuse de lui sera Janine Sutto, toute désignée pour cela; et la supérieure du couvent sera Antoinette Giroux, qui n'a pas encore joué ce genre de personnage... tout au moins dans les oeuvres de l'auteur.

Il y a aussi un personnage important, l'évêque, pour lequel Albert Duquesne a été engagé. Ceux qui ont vu cet excellent acteur dans "Le duel" de Lavedan savent à quel point Duquesne sait porter avec

Normandin ne peut caser un électeur dans la police ou chez les pompiers, il lui suggère une audition radiophonique... Si un pontife local ne se reconnaît pas dans le "Jean-Baptiste Laframboise" de "Fridollons '45", ce ne sera pas la faute à Gratien... Le romanque André Louvain écrit les textes, s'accompagne au piano et vocalise son programme... Dans l'Armée de Réserve, le Radio-Canadien John de B. Payne est monté d'un échelon. Félicitations... Emile Bouffard, le "Frère André" radiophonique, se porte à merveille... Pourquoi pas un programme CHLPien intitulé "Du Micro au Téo avec Yvette Lorrain"?

CACOPHONIE METROPOLITAINE.
Au Coq d'Or: "Il est si bas! Seule, une grue pourrait le remonter..." Club Monaco: "Il n'y a pas de formalité devant la forme alitée..." Au Maroon: "La Sérénade devint une sérénade..." Hôtel de La Salle: "Si Jeanne a de beaux cheveux, c'est que la chimie a fait des progrès énormes..." Aux Délices: "Arthur préfère de beaucoup les grands tableaux aux petites toiles — depuis qu'il s'est fait encadrer..." Café Martin: "Son talent ne se mesure pas à sa taille. Tu sais, il dépasse six pieds..." Café Saint-Jacques: "Tu verras que les marchands vendront les cerises à la pièce avant longtemps..." Au Pierrot Gourmet: "Après vingt ans de mariage, ils n'ont pas changé. Toujours comme chien et chat!"



La direction des programmes, à Radio-Canada, vient d'appeler à Montréal, Mlle CLAIRE MARTIN, autrefois du poste CBV de Québec. Les auditeurs de CBF, tout comme les confrères du micro ont fort bien accueilli cette voix sympathique, enjouée.

dignité la barbe et la robe sacerdotales.

M. H. Moisan n'est pas seulement le sympathique directeur d'un club montréalais où les artistes de théâtre trouvent un aimable accueil. Il est peintre à ses heures.

Tous les artistes qui fréquentent son établissement et auxquels il prête si généreusement des salons pour répéter leurs pièces ont pu admirer un portrait de M. H. Moisan par lui-même.

Ce portrait, commencé au début de l'été dernier, n'a été terminé que ces jours derniers. M. Moisan ayant été occupé, tout l'été, par la culture intensive de son jardin, à Repentigny.

— Allez-vous l'exposer, maintenant? a-t-on demandé au portraitiste.

— Non, a-t-il répondu avec un sourire à l'adresse de son fils Jacques, qui est étudiant à l'École des Beaux-Arts et lui-même excellent artiste. J'attends le Salon d'Automne!

Un débutant au théâtre, Jacques Pilote, a décidé de changer son nom. Il s'appellera dorénavant Jacques Bréhard.

Quelqu'un lui a suggéré: — Pourquoi pas Jacques Derval? Cela sonne beaucoup mieux.

— Ah! c'est vrai, dit-il. Je n'y avais pas pensé. Jacques Derval, en effet, c'est plus sonore que Bréhard... Oui, mais c'est difficile de changer encore une fois!

— Mais non. Vous êtes bien passé de Pilote à Bréhard. Il n'y a que le premier pas qui coûte!

Le jeune premier Jean Duceppe n'a pas eu de chance à ses débuts comme metteur en scène.

On lui avait confié la direction de "Famille" de Denys Amiel, et le projet a été brusquement abandonné.

Mais Jean Duceppe n'en est pas trop chagriné.

— C'est un métier très dur que celui de metteur en scène. Je préfère cent fois jouer la comédie!

Ce n'est pas la première fois que "Famille" (à cause de son titre, sans doute, et de sa distribution) tente une troupe de jeunes.

Certaine débutante s'était essayée, il y a quelques années, au rôle de directrice, et avait choisi "Famille" comme champ d'action. Mais elle ignorait tout de la mise en scène, croyant naïvement que les indications de la brochure étaient suffisantes. Comme elle avait engagé deux professionnels pour tenir les rôles adultes, ceux-ci demandèrent leur mise en scène.

— Pourquoi? fit cette charmante ingénue. Vous n'avez qu'à suivre ce qui est écrit.

Lorsque les deux professionnels lui eurent expliqué que la mise en scène demandait à être étudiée

dans les moindres détails, la jeune directrice fut effrayée.

— Mais alors? demanda-t-elle. — Alors, mademoiselle, nous allons vous aider!

On annonce la création prochaine, à New-York, d'un théâtre de télévision. Il s'appellera "Video Theater" et sera situé à l'angle de la 55e rue et de la 5e avenue.

Ce théâtre comprendra un large studio de télévision séparé du public par un écran sur lequel sera projetée l'image visuelle et sonore.

Des cours de télévision auront lieu pendant quinze semaines consécutives à l'Université de New-York. Ils seront donnés par M. Sam-H. Cuff, l'un des directeurs du studio WAED des Laboratoires du Mont.

Comme on le voit, les Américains ne chôment pas dans le domaine de la télévision.

Une pièce annoncée depuis deux ans sera probablement jouée à Pâques... ou à la Trinité. Il s'agit de "La Rose de Septembre" de M. Deval.

Une autre pièce, annoncée ou plus exactement prévue depuis un certain temps, est l'adaptation scénique de "Mayerling" par Jean Desprez. Après un éclatant succès à la Comédie de Montréal, cette pièce a été remaniée par son auteur et réduite à des proportions telles qu'elle peut se jouer dans un théâtre moyen. On dit le plus grand bien de cette nouvelle version que le public montréalais aura l'occasion d'applaudir d'ici quelques semaines.

Jean Desprez, à l'exemple de Paul Rème, fera-t-il ou fera-t-elle la mise en scène de sa pièce? On ne le sait pas encore!

Au cours d'une enquête qu'il essayait de faire auprès des artistes, l'un de nos plus audacieux confrères demanda à cette piquante comédienne-qui chante, cause, et monte à cheval:

— Préférez-vous Mauriac ou Maurois? — Je ne sais pas, dit-elle. Je ne les ai vu jouer ni l'un ni l'autre.

La barbe imposante de Léo Gagnon a repoussé. Mais, rassurez-vous, ce n'est pas pour jouer "La Passion".

— Cette fois, m'a confié Léo Gagnon qui me voyait m'extasier sur sa barbe, je joue un rajah.

— Dans quelle pièce? demanda ironiquement une camarade. Le "Rajah de Judas"?

Aux dernières nouvelles, Miville Couture ne fera pas de retraite, cette année. Le père Champagne et lui sont brouillés à mort.

Domage. Ils s'entendaient si bien, tous les deux!

L'OUVREUSE

LES ONDES de la Capitale

Une grande... une bonne nouvelle: Radio Théâtre-Lux français à Québec. Voilà un message que j'ai grand plaisir à vous transmettre. M. Paul Langlais, réalisateur des populaires présentations du Radio Théâtre-Lux français, annonce que l'émission de jeudi le 15 mars sera irradiée depuis la scène du Palais Montcalm, à Québec. On ne nous a pas encore révélé le titre de la pièce mise à l'affiche pour la circonstance, mais nul doute qu'elle sera judicieusement choisie... D'autre part, on nous informe que des artistes de la capitale seront de la distribution. Je suis sûre que le public québécois appréciera à sa valeur le geste de courtoisie de M. Langlais à l'égard des radiophiles de chez nous. Les renseignements quant aux laissez-passer vous seront fournis un peu plus tard dans les colonnes de notre journal, ou au poste CHRC. Comme on le sait, le Radio Théâtre-Lux français est irradié chaque jeudi soir, de 9 à 10 heures, sur le réseau CKAC-CHRC, devenu CHRC-CKAC, ce soir-là... Une victoire pour nous, qui sera suivie de bien d'autres, espérons-le. En attendant, remercions M. Paul Langlais et souhaitons tout le succès désiré au Radio Théâtre-Lux français.

Au poste CKCV on se sent également dans les meilleures dispositions d'esprit. L'amélioration de puissance dont bénéficie le petit poste favori des radiophiles québécois est fort appréciable. Le fidèle auditoire de CKCV peut déjà mieux profiter des initiatives originales et intéressantes qui caractérisent la plupart des programmes émis de ce poste. "A CKCV, me disait quelqu'un, une surprise n'attend pas l'autre... On a bien l'impression que tout le monde fait de son mieux, et que la direction encourage les jeunes créateurs, les innovateurs et les renouveaux". En plus des créations et des possibilités d'un groupe d'artistes choisis, CKCV peut mettre les richesses d'une fort belle disquette, à la disposition de ses réalisateurs. Les casiers d'enregistrements de musique classique sont complets. On y possède des chansons françaises en quantité, et des choses uniques de la période d'avant-guerre. La musique populaire et les derniers succès exécutés par les meilleurs orchestres sont toujours disponibles, grâce aux facilités du service World Broadcasting System. Le poste CKCV est heureux d'en faire profiter l'auditoire québécois et celui des environs de la capitale, grâce à sa puissance am-

plifiée, portée à 250 watts. Bien des radiophiles m'ont déjà fait savoir qu'ils ont l'habitude de synthétiser à 1340 kc sur le cadran de leur appareil, assurant que tout le long du jour comme tout le long de la soirée, ils y goûtent des émissions variées, intéressantes ou reposantes.

Ajoutons que le poste CKCV offre encore une attraction unique à Québec: la retransmission d'un programme de musique de danse directement du Club Sportif de la Voirie, le samedi soir, entre 11 hrs et 11 h. 30.

A CBV, on peut éprouver en ce moment ce qu'on appelle de la fierté légitime. Ici l'On Chante, irradié de Halifax à Vancouver, leur a valu de la part de critiques judicieuses de Halifax à Vancouver — nul autre que les émissaires délégués au congrès de la CAB tenu à Québec, la semaine dernière — de fort élogieux commentaires et de précieux encouragements. Ces messieurs, qui n'entendent pas souvent de voix du Québec, ont été unanimes à louer l'aimable formule de cette présentation, et l'excellent travail accompli par Gilbert Darisse au point de vue musical, aussi bien que par les solistes, ou le réalisateur M. Maurice Valiquette. Entre nous, si l'on goûte bien l'appréciation d'un ami, d'une connaissance, ou d'une personne rencontrée au hasard, on peut parfois douter qu'une certaine dose d'aimabilité ou de bienveillance se mêle à la dite appréciation... Mais, lorsque les hommages viennent de très loin, qu'ils sont offerts par des personnages tout à fait désintéressés, ayant en plus mille autres soucis en tête... des personnages qui ont l'occasion d'entendre ce qui se produit de mieux sur les ondes radiophoniques, par conséquent, de comparer... voilà qu'on est tenté de prendre ça au sérieux... Et on a parfaitement raison... Aux gens vaniteux et prétentieux, on est parfois tenté de dire: Allez donc voir un peu plus loin... et voyez combien il vous en reste à apprendre... Mais, aux trop modestes, on dit: Voyez un peu plus loin... et reconnaissez votre droit à porter la tête haute! — Je suis bien heureuse que d'éminentes personnalités de la radio — de Halifax à Vancouver — aient profité de leur visite à Québec, pour exprimer leurs appréciations quant à nos artistes, et à cette réalisation québécoise bénéficiant des honneurs du réseau Trans-Canada.

MM. Alphée Gauthier, gérant du poste CHLT, de Sherbrooke, et M. Phil Lalonde, directeur de CKAC, ont été élus directeurs de la CAB, avec MM. W. J. Barrett (major), de Halifax; W. Lynds, de Moncton, N.B.; Harry Sedgewick, de Toronto; K. D. Sobie, de Hamilton; J. E. Cameron, de Windsor, Ont.; Jerry Gaetz, de Winnipeg; A. A. Murphy, de Saskatoon; G. R. A. Rice, de Edmonton; et F. H. Elptieck, de Vancouver. D'autre part, l'Association des postes privés de la province de Québec à sa présidence a élu M. Alphée Gauthier, gérant de CHLT, M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, à la vice-présidence; puis les directeurs suivants: MM. Phil Lalonde, gérant de CKAC, Montréal, Charles Houde, de CHNC, New-Carlisle, et Roland Beaudry, directeur des postes CKRN, CKVD et CHAD, de la région de l'Abitibi. Nos félicitations!

M. J.-N. Thivierge a reçu force félicitations pour l'organisation du banquet officiel de la CAB, au cours duquel chaque convive a reçu "a sweet heart" en sucre d'érable du Québec... plus un calumet de la paix, présage des grands événements espérés en 1945, et qui sont déjà l'objet de sérieux préparatifs chez les gens de la radio.

M. Paul Lepage, gérant de CKCV, organisateur du spectacle, a présenté l'une des chroniqueuses de CKCV, Mlle Francis Robinson, diseuse et danseuse, à la tête d'un groupe de jolies jeunes filles qui furent vivement applaudies.

Nos félicitations vont encore à André Serval qui célébrait mercredi dernier le premier anniversaire de son quart d'heure quotidien: Bonjour Madame, à CKCV. Cette charmante émission matinale est irradiée à 10 h. 15, du lundi au vendredi inclusivement. L'accompagnatrice est Yvette Turcotte.

A CKCV, je dois des excuses à Marcel Leboeuf à qui j'ai donné des conseils destinés à Jean LeRoy. La voix de Jean LeRoy s'est beaucoup modifiée, pour le mieux... mais il lui reste ce défaut que je soulignais la semaine dernière. Sa voix va bien, mais son oreille lui joue de vilains tours. Sans doute qu'il s'appliquera à vaincre cette difficulté, et y arrivera...

Le poste CHRC offre à ses auditrices une magnifique occasion de gagner des prix d'une grande valeur, au cours d'une émission hebdomadaire, présentée par les fabricants d'un sirop Deux-Sapins. Ces émissions sont irradiées les lundis et jeudis à 10 h. 30 dans l'avant-midi, et les autres jours de la semaine, des renseignements au sujet de ce concours sont donnés, à CHRC également, au cours de l'irradiation du Club du Coucou.

Une Histoire d'Amour en cinq émissions est présentée chaque semaine à CHRC, du lundi au vendredi, de 10 h. à 10 h. 15 de l'avant-midi.

Et ce sont des histoires d'amour, sur un autre ton, des histoires vénales parfois plus troublantes que celles de la fiction, que débrouille immédiatement après, entre 10 h. 15 et 10 h. 30, la Tante Montgane des auditrices de CHRC. Cette émission est aussi présentée le samedi matin. Des conseils et des renseignements utiles à tous.

Des huit heures, à CKCV, on vous offre des joyeux propos... qui peuvent vous aider à vous lever



GABRIELLE BISSON, contralto, soliste au quatrième concert de l'Orchestre Symphonique de Québec, au Palais Montcalm, le dimanche, 25 février courant.

du bon pied. Mesdames, je ne le dis que pour vous... Jean LeRoy, au cours de cette réalisation, vous offre l'horoscope du jour, d'après la date de votre naissance. De la belle musique, un bulletin de nouvelles, et des joyeux propos, voilà qui commence bien la journée... A CKCV de 8 h. à 9 h.

Parmi les interviews intéressantes réalisés récemment à CBV, mentionnons un quart d'heure avec M. Louis Rougier, questionné par M. Maurice Valiquette; un quart d'heure avec l'éminent chef d'orchestre Dimitri Mitropoulos, interrogé par Guy Dumais; puis, lundi, un quart d'heure avec le Rév. Père Van der Velt, que nous a présenté Mre Antonio Langlais, président de l'Institut Canadien.

Nos amis de CBV ont également collaboré samedi soir à la présentation du Questionnaire de la Jeunesse, irradié depuis le Palais Montcalm.

Les amateurs de petite histoire et d'anecdotes concernant Québec sont toujours heureux de retrouver le mardi soir, à 7 h. 15, M. Damase Potvin à CKCV...

E. Marquis, conservateur de la bibliothèque de la Législature, et titulaire de la Revue des Livres, à CHRC, le dimanche soir, à 10 h. 15, d'un aimable écho aux notes parues dans Les Ondes de la Capitale, à son sujet... "Je tiens à vous féliciter de la vie que vous savez mettre dans la rédaction des nouvelles de Québec. Ceux qui contribuent à un programme radiophonique aiment à connaître les réactions du public, et notre public n'est malheureusement pas très empressé à exprimer ses bons sentiments..." Remarque très juste, et toujours d'actualité.

Laval-qui-Rit... et vous rirez vous aussi en la compagnie des carabins québécois, le mardi soir, à CKCV, de 8 h. 30 à 9 heures. Cette émission hebdomadaire, une gracieuseté de CKCV à la jeunesse étudiante, est présentée sous la direction de M. Jacques Gauthier, président du comité radiophonique de Laval. Cette semaine, elle met en vedette Pierre Toutet, ténor.

Le vendredi soir, à 8 heures, une belle émission en anglais, sur le réseau CKCV: This is Our Canada. Une émission intéressante et instructive.

J'accuse réception au colonel G.

(Tournez la page S.V.P.)

Nouvelles

Le public recherche dans la radio autant les nouvelles générales et locales que la musique, les sketches et ses autres distractions. Aussi, le public québécois et de la région se tient-il constamment à l'écoute de

CHRC

Le poste où on donne toutes les nouvelles et vite

VOTRE POSTE FAVORI...

CKCV

opérant officiellement à 250 watts

Au service des radiophiles québécois, une disquette contenant plus de 25,000 pièces musicales, dans tous les genres. Service exclusif du WBS.

"1340 Kc SUR LE CADRAN DE VOTRE APPAREIL"

LES ONDES de la Capitale



En s'balladant à C. H. L. P.

Le samedi soir, à 9 heures, irradiation des parties de hockey. Une autre collaboration de CKCV avec le réseau anglais.

Mlle Béatrice Paquet, speakerine de CKCV, offre une émission de choix à ses auditrices chaque matin, de 9 heures à 10 h. 15. C'est le Club d'Economies. Mlle Paquet s'applique à varier le menu de ses présentations à base de conseils utiles, de nouvelles féminines, etc... Elle intercale de la belle musique dans chacune de ses émissions, et offre un dessert de choix... dans la personne d'André Serval, qui chante Bonjour Madame!

Madeleine et Pierre comptent toujours pour les meilleurs amis du jeune auditoire de CHRC... Tous sont très fiers de l'avantage qui leur est offert d'appartenir à un club... de personnes de leur âge... L'histoire des aventures de Madeleine et Pierre est présentée les lundis, mercredis et vendredis, à 5 h. 45, à CHRC.

Les mardis et jeudis, le même auditoire se groupe autour de Frère Jacques qui a aussi d'amusantes histoires à raconter, et d'intéressants concours à proposer. Et quels beaux prix, il offre ce gentil Frère Jacques... CHRC, mardi et jeudi à 5 h. 45.

Le courrier de la semaine m'apporte entre autres une lettre fort significative... "Est-il à votre connaissance, m'écrit un élève, de Mme M., que le 18 février courant une de nos gentilles Québécoises, Mavis Savard, se fera entendre à Toronto au programme Singing Stars of To-Morrow? etc". Non, cela n'était pas à ma connaissance, monsieur, et je le regrette infiniment, je vous l'assure. D'autant plus que j'ai reçu votre lettre trop tard, pour l'insérer à temps dans ma chronique de la semaine dernière. Je vous remercie beaucoup, mais vous me permettrez de profiter de l'occasion pour redemander aux artistes de collaborer avec la chroniqueuse de Radiomonde. Comment veut-on que je devine qu'une personne... que je n'ai pas vue depuis près de deux ans... (elle a chanté, je m'en souviens, avec succès, à certaines émissions du District Militaire No 5, et nous l'avons applaudie dans un spectacle présenté au Palais Montcalm par Christo Christy) mais, je n'ai pas eu l'occasion de la rencontrer parmi les artistes de la scène ou de la radio que je vois régulièrement. J'espère qu'elle aura eu beaucoup de succès. Mavis Savard est l'une de nos belles et brillantes artistes québécoises. Mais si on m'avait communiqué la nouvelle assez tôt, tous les lecteurs de Radiomonde eussent été heureux de l'apprendre, et d'écouter notre talentueuse concitoyenne... car on n'ignore pas que Singing Stars of To-Morrow est retransmis par CHRC le dimanche après-midi à 5 h. 30. Ceci dit, je vous remercie de nouveau, aimable correspondant, et vous invite à m'écrire encore à l'occasion.

Le samedi soir, à 9 heures, irradiation des parties de hockey. Une autre collaboration de CKCV avec le réseau anglais.

La semaine qui avait débuté dans les graves spéculations s'est terminée par un dîner-causerie au Moulin à vent. Un brillant conférencier, M. Pierre Brunet, d'Ottawa (Québécois d'origine) nous a parlé de l'Amour chez les Classiques... puis chez les Romantiques... "Une rage d'homicide... et un enjambement de cadavres... dans le premier cas; un délire de suicide, et une parade de corbillards, chez les autres"... et tout le monde, grâce au tour d'esprit original du conférencier, trouvait ça très drôle... M. Jules Mercier, baryton, et au piano Mlle G. Chouinard s'acquittèrent de la partie musicale.

Jeudi soir, M. Léopold Christin, compositeur, donnera pour les habitués des Jeudis Artistiques et Littéraires une causerie concernant divers poèmes canadiens qu'il a mis en musique. André Serval, accompagné au piano par Yvette Turcotte, illustrera cette causerie, en interprétant des poèmes de Joseph Doucet, d'Alphonse Désilets, de Nelligan, etc., mis en musique par M. Christin.

Dimanche le 25, les Concerts Symphoniques de Québec mettront en vedette trois jeunes artistes de chez nous, Gabrielle Bisson, contralto; Clermont Pépin, chef d'orchestre, et Gilbert Darisse, violoniste, prix d'Europe.

Dimanche également, à la salle paroissiale Notre-Dame de Grâce, la troupe Fred Ratté interprétera "L'Amour et l'Argent", une pièce tirée du roman Eugénie Grandet, de Balzac.

Certaines personnes n'ayant posé des questions à ce sujet, je dois spécifier ici que "La Guilde des Artistes" au bénéfice de qui on a vendu un tag day, samedi dernier, n'a rien de commun avec l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, ou de Montréal. Il s'agit en l'occurrence, m'a-t-on appris, d'un groupe d'étudiants de l'École des Beaux-Arts. M. Roger Blais est le président de ce mouvement.

Jeanne ROCHEFORT

Boîte aux lettres

1—Pourquoi les gentils boniments d'André Serval ont-ils été retranchés de son programme matinal à CKCV "Bonjours Madame!" J'aimais mieux son programme, alors... car, il a beaucoup d'esprit, ce séduisant André, et ses conversations téléphoniques étaient de véritables bijoux.

2—Pourquoi ne donne-t-on pas l'anniversaire des artistes de Québec comme ceux de Montréal. J'aimerais connaître les dates des anniversaires de André Serval, Raymond Boisseau et Roland Lelièvre?

SANDRA

1—Heureusement que André a beaucoup d'esprit, en effet, et qu'il n'est pas vaniteux... Il a retranché de lui-même, je crois, les monologues dont vous parlez... Il aura jugé que le public radiophile se lasse même des meilleures choses, et que l'auditoire s'attend à ce qu'on lui offre de la variété.

2—Lorsque je suis au courant de la date d'anniversaire des artistes, je la communique au journal, et la photo est publiée au calendrier des artistes, avec celles de nos amis de la métropole. Les artistes mentionnés sont nés comme suit: le 26 avril, le 15 avril (un samedi saint), le 7 mai.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est Montréal.

A CHLN, tout le personnel est joyeux et plein d'entrain depuis que le soleil a commencé à prolonger sa course. On ne voit que figure réjouie et facies heureux ce qui indique bien que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. M. Léon Trépanier, gérant de CHLN ne semble pas le moins heureux. Il a assisté à la convention des propriétaires et directeurs des postes privés au château Frontenac à Québec et il est revenu enchanté de son séjour dans la vieille capitale. Il a appris nombre de choses importantes qui serviront à améliorer le rendement de notre poste local.

Charles Couture, le commentateur du hockey, a fait des merveilles pour réussir à donner la description des parties de la série semi-finale et de la finale de la ligue industrielle. Deux jours avant la première partie, Charles Couture ne connaissait pas un seul des joueurs des diverses équipes. Comme je lui demandais comment il faisait pour reconnaître les joueurs, Charles a sorti de sa poche une dizaine de cartes sur lesquelles il y avait un tas de noms et de numéros et m'a dit: Je fouille dans le tas! J'avoue que n'y ai vu que du feu... Cependant, lui, se comprend, c'est le principal. Charles Couture est certainement un des bons commentateurs sportifs de langue française de la province. Il a la rapidité du coup d'oeil et la volubilité de langue nécessaire pour faire la description des parties de hockey. Et surtout, il sait rendre ses descriptions agréables. Félicitations à CHLN pour cette initiative qui sait plaire à la plus grande partie de la population.

Pendant que Charles Couture faisait la description de la dernière partie de la série semi-finale entre les As de Shawinigan et le Caniron, Roger Lebel et Rosaire Blanchette faisaient une petite enquête par téléphone sur les auditeurs aux écoutes. Sur soixante appels différents, 52 radios étaient branchées sur CHLN pour l'audition de la joute de hockey. Voilà un record sans précédent à CHLN.

Adrienne Choquette a présenté dimanche dernier la seconde de sa série d'émissions DERNIERE EDITION. Ce programme commandité par la librairie P. V. Aytote est des plus intéressants et fournit une foule de renseignements sur les derniers volumes publiés ou réédités. Avec brio, Adrienne donne les informations si nécessaires aux amateurs de lecture.

Dimanche dernier, le programme LES MUSICIENS DE DEMAIN mettait en vedette deux élèves du professeur René Gagnier, Jean Beaudreau, clarinettiste et Gérard Gagnier, cornetiste. Ces deux jeunes instrumentistes ont exécuté des pièces de bon goût avec une maîtrise qui nous permet d'anticiper d'eux pour l'avenir. Je félicite de nouveau le Studio Heroux qui commande cette émission et qui favorise ainsi le développement des jeunes talents.

Pierre Stein a recommencé à diriger l'HEURE FEMININE, un des programmes les plus suivis de CHLN. On comprendra l'intérêt que l'HEURE FEMININE peut créer quand on saura que les grands prix ne sont autres que des voyages à New-York, Toronto, Montréal et Québec... Qui ne voudrait pas gagner des prix aussi alléchants.

Un programme qui a beaucoup de popularité de ce temps-ci c'est le programme des CAVALIERS DE LA PRAIRIE, qui met en vedette deux chanteurs de l'ouest. Les amateurs de chansons de cow-boys y trouvent certainement leur plaisir. YVETTE KAPLAN

Chers lecteurs,

Sous cette rubrique, nous (puisque nous sommes deux) viendrons toutes les semaines, nous l'espérons vous jaser... oh pardon! vous entretenir et vous révéler certains petits incidents qui se déroulent au cours de la semaine, dans notre petite famille.

AVIS: si nos révélations, nos potins, nos on-dit, nos à paraître que et quoi encore ne vous intéressent pas... eh bien tant pis, nous encore (puisque toujours nous sommes deux) auront accompli notre tâche agréable il va sans dire au meilleur de notre connaissance.

★ ★ ★ ★

Les Deux "Indiscrets"

Les "Variétés Militaires 45", remportent toutes les semaines, un succès toujours grandissant. Les auditeurs assidus de ce programme diffusé tous les mercredis soirs, de 9 h. 30 à 10 heures par le poste CHLP auront le plaisir cette semaine d'entendre un vétéran de la radio montréalaise, un vétéran qui pendant plusieurs années a su plaire et divertir des milliers et des milliers d'auditeurs, nous nommons Ernest Loiselle. Il est bien entendu que la venue à CHLP d'un artiste comme Ernest Loiselle rehaussera la valeur artistique de "Variétés Militaires 45". Comme toujours le sergent Johnny Dimario et ses mélodistes feront les frais de la musique et le maître de cérémonies, le lieutenant Paul Vermet nous réservera plusieurs agréables surprises.

Si jamais vous venez à l'édifice Sun Life et que vous rencontrez au premier plancher une brave petite fille, le sourire aux lèvres, les bras chargés de disques et d'albums... il n'y a pas à vous tromper, vous êtes en face de Mireille Dubois, "distributrice renommée de robes amincissantes"... la brave disothécaire de CHLP. Mireille a beaucoup à faire. C'est elle qui, en effet voit à choisir les disques de façon à plaire à tous nos auditeurs. Je suggérerais qu'à la prochaine fête que nous organiserons en l'honneur de Mireille qu'on lui achète une paire de patins à roulettes. Ceci lui faciliterait la tâche du transport des disques de la discothèque aux studios et vice-versa. Dans l'intervalle André Bergevin pourrait peut-être lui prêter une de ses voiturottes.

RESOLUTIONS DU CAREME

Les lecteurs de "Radiomonde" voudront connaître... car ils sont curieux, les différentes résolu-

tions qu'ont prises les membres du personnel de notre grande (petite famille) CHLPienne... Notre directeur Marcel Lefebvre a résolu de continuer ses bons égards et ses amabilités envers son personnel, Roméo Mousseau... de veiller à ce que tous soit normal et de ne pas prendre de Bromo-Seltzer... Fernand Bergevin... de ne même pas penser ni faire allusion à son futur camp d'été... Marcel Tremblay... de payer assidument ses comptes de pharmaciens et médecins... Victor Moquin... de ne pas fraterniser avec Bacchus... Big Chief, Armand Goulet... de ne plus rien ramasser et de cesser ses visites quotidiennes (au Square Dominion)... Marcel Marneau... de cesser sa vie inutile et monotone de vieux garçon... Octave Boutin... de plaire à ses nouveaux auditeurs au cours de ses émissions de nouvelles... Florence Guimond... de refuser toutes friandises entre les heures des repas (sauf biscuits, chocolats, gomme, liqueurs douces, fruits, etc.)... Gaston Perrault... de ne fumer que la pipe... Denise Dubar... de changer moins souvent de chapeau... Jean Fournier... de retenir ses ébats et de temporiser son tempérament... Alphonse Cloutier... de mettre beaucoup d'eau dans son vin... Georges Boutin... de pelletter tous les jours au moins 8 heures en plus de ses heures de travail... Gisèle Lasalle... d'être au poste tous les lundis matins... Mireille Dubois... d'être la consolatrice quotidienne de Marcel Basso Marneau... Simon Gendron... de ne plus arrêter à la charcuterie le samedi midi pour se procurer son pain français et son saucisson à l'ail...

Nous espérons que ceci vous a intéressé... n'en dites rien à personne... et la semaine prochaine... lisez-nous, nous en serons fiers.

LES DEUX INDISCRETS



250 WATTS

Tout homme soucieux de sa publicité sait pour l'avoir expérimenté la valeur publicitaire d'une annonce-clair ou autre à la radio.

Tout marchand faisant affaire dans Montréal ou les banlieues sait que le poste local le plus écouté, d'abord par les femmes qui sont les clientes d'aujourd'hui ou de demain, n'est autre que le poste CHLP; les statistiques le prouvent.

Il est donc logique, pour tout marchand, d'annoncer la marchandise dont il dispose par le truchement du poste CHLP s'il veut augmenter son chiffre d'affaires.

Poste émetteur:
VILLE ST-MICHEL, P.Q.

Studios:
Edifice Sun Life, Carré Dominion, Montréal
Téléphone: PLateau 5225

Leçons de chant et d'interprétation
ADELINA CZAPSKA
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique, classique et populaire
Demandez notre catalogue

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: René-O. Boivin, auteur de "Rue Principale", Roland Chenail, Marie-Andrée, Mimi D'Estée, Yvette Brind'Amour, René Verne, Rolande Désormeaux, Robert L'Herbier.

- 1—Je voudrais savoir quel âge a René Caron, le jeune débutant à "Entrée des Artistes". Il a beaucoup de talent et surtout une belle voix.
- 2—Qui est Gisèle Morais dans "Jeunesse Dorée"?

JEAN ROIS.

Merci Jean, votre appréciation me touche...

- 1—Je ne sais pas du tout, je ne se connais pas.
- 2—Lyse Roy.

- 1—Rolande Désormeaux a chanté le mois dernier pour sa tante du Cap de la Madeleine. Pourrais-je savoir son nom?

UNE PETITE CAPONNE.

- 1—Mme Loiseau.
- P.S.—Le message est fait.

- 1—A qui Guy Mauffette est-il marié?
- 2—J'aimerais savoir le nom de la fiancée de Roland Chenail.

Fiancée du chevalier masqué. Vous devez être amateur de romans de cape et d'épée... est-ce que je me trompe?

- 1—A Louise Vien.
- 2—Je n'ai pas la permission de le dire.

A LOULOU-MICHE. Ce n'est pas l'ambition qui manque à ce que je vois... je vous conseille de gravir l'échelle échelon par échelon. Perfectionnez d'abord votre diction et prenez des cours d'art dramatique. Avec toutes les opportunités que les postes donnent aux amateurs, si vous êtes appelée à devenir artiste (car c'est une vocation) vous aurez certainement votre place parmi nos futures étoiles.

- 1—Sondra Bianca qui joue à Radio-Carabin demeure-t-elle à New York?

OMEGA.

- 1—Oul.
- 1—Pourriez-vous me dire si Roland Chenail a son père et sa mère? des frères et des sœurs?
- 2—Je lui ai demandé son autographe et j'ai trouvé qu'il n'était pas orgueilleux. Un grand artiste comme lui, que je compare à Charles Boyer, a pourtant le droit de l'être.

Une qui le trouve talentueux. Certainement. Il a deux frères: Armand et Roger. Deux sœurs: Jeanne-d'Arc et Jeannine.

- 2—Vous connaissez la fable de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf...? Les artistes ont tout à gagner à demeurer simples en dépit de leurs succès.

A HECTOR MORISSETTE. Eh bien je suis vaincue. Je n'ai plus rien à ajouter, vous gagnez la partie. Merci des bons souhaits; surtout pour celui "que le grand jour se lève"... mais d'ici là j'ai peur que bien des nuits se couchent...

A J'AIME LE BEAU QUAND C'EST BON. Mon Dieu que les tracas des autres vous intriquent! Et quand cela serait! La vie, ma petite enfant, a de ces couloirs sombres, où l'on s'écarte souvent, faute de clarté suffisante sur des faits qui sont pesés parfois dans une balance mal équilibrée. De grâce, ne jetez pas la pierre sans savoir si elle est méritée et surtout où elle va tomber. Pratiquez la vertu d'indulgence, elle vous servira.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

- 1—Qui joue Gaby dans "Vie de famille", Gisèle dans "Jeunesse Dorée", Ginette et Mme Darinbert dans "Madeleine et Pierre"?
- 2—Allons-nous réentendre Frank Ravenda à CHLP ou ailleurs? est-il marié et a-t-il des enfants?

QUI ADORE L'OPERA.



Lequel surtout? Moi j'ai une préférence pour "Carmen" de Bizet.

- 1—Nini Durand, Lyse Roy, Arlette Gagnon, Nini Durand.
- 2—Faute de temps il a cessé, momentanément, ses activités radiophoniques. Il est marié et a une fillette du nom de Micheline.

P.S.—Moi aussi j'ai passé la même remarque que vous...

- 1—Voulez-vous demander à Ovila Légaré si sa mère est une Legault et s'il a un oncle du nom de Joseph Pelchat?
- 2—Est-il vrai que Mme Frey a un frère qui est "baron"?
- 3—Robert L'Herbier va se marier avec Rolande Désormeaux n'est-ce pas?

MAIN FRENCH.

Vous êtes câlin... comment ne pas dire oui quand c'est demandé si finement...

- 1—Oui c'est bien ça.
- 2—Non. Dans sa famille, il y a de la noblesse... mais dans les sentiments.
- 3—Il en est question...

- 1—La photo de Roger Garceau a-t-elle déjà paru sur la page couverture de RADIO-MONDE?
- 2—Dans "Vie de Famille" qui joue Raymond, Gaby et Lucie?

TROIS COLLEGIENNES.

- 1—No 39 du Volume 5.
- 2—Roger Garceau, Nini Durand, Lucille Lauzon.

P.S.—C'est bien là qu'il habite.

- 1—Je trouve que Roland Chenail a une voix très agréable et sa fiancée est bien jolie.
- 2—Pouvez-vous dire à l'auteur de "Rue Principale" de nous faire entendre souvent Jean Morin, Denise Cyr et Jeannine.

Une écolière qui aime le beau. Ils font un couple assorti. L'histoire, pour être intéressante, ne doit pas toujours tourner autour des mêmes personnages. L'auteur les fait revenir quand il en juge à propos.

- 1—A quelle date fut prononcé l'éloge d'Édy Baudry, autrefois auteur de "Rue Principale"?
- 2—Qui est maintenant l'auteur de ce sketch?
- 3—Quel est l'âge de la Gentille interprète de "Jeannine la Meunière" et qui est-elle?

FLEUR EMBAUMÉE.

- 1—Le 28 janvier 1943.
- 2—René-O. Boivin.
- 3—Marcelle Richer et elle a 23 ans.

- 1—Robert L'Herbier a-t-il un programme le matin à 8h. moins 1-4, sous le titre du "Chanteur masqué" à CKAC?
- 2—Teddy Burns-Goulet est-il canadien-français?
- 3—Quelle est la date de naissance de M. L'Herbier?

THERESE L. de Sherbrooke.

Vous me distrayez beaucoup Thérèse. La description que vous faites de moi, eh bien, ce n'est pas mal deviné, c'est à peu près ça.

- 1—Oul.
- 2—Cent pour cent.
- 3—Le 5 février.

- 1—Il est rumeur que Denis Drouin soit marié. Est-ce vrai?
- 2—Verrons-nous Germaine Giroux à l'Arcade cette année?

Une qui applaudit ses chansons.

- 1—C'est une rumeur qui est fondée.
- 2—Je ne crois pas car elle est à New York.

- 1—Qui joue Jim, Robert et Jean dans "Les secrets du docteur Morhauges"?
- 2—Jean et Claire Langevin dans "Grande Soeur"?

Une assidue du Courrier.

- 1—René Verne, Philippe Robert et Roland Chenail.
- 2—François Lavigne et Mimi D'Estée

- 1—Pourquoi n'entend-on plus Radio-Petit-Monde?
- 2—J'ai écrit à Janine Sutto et à Raymond Cardin pour avoir leur photo et je n'ai pas eu de réponse.

- 3—Nommez-moi les programmes dans lesquels joue Roland Chenail.

MARGOT travaille trop.

- Parlez-moi donc de "Pluche"... toujours aussi en amour?
- 1—La troupe a surtout donné des spectacles en public. Elle reprendra bientôt ses programmes radiophoniques.
 - 2—Sollicitez-les à nouveau, il n'y a rien comme la persévérance.
 - 3—"Jeunesse Dorée", "Rue Principale", "Métropole", "Histoires d'Amour", "Théâtre-Lux-Français", etc.

A THERESE AUX YEUX NOIRS. Tous vos souhaits se sont réalisés, et j'ai été plus que comblée! Si j'en avais le temps, je me ferais un plaisir de correspondre; vous êtes si délicate et altruiste, qui ne se plairait pas en votre compagnie? Je souhaite que vous me reveniez... Au revoir.

- 1—Robert L'Herbier aime beaucoup Rolande Désormeaux n'est-ce pas?
- 2—Sondra Bianca a-t-elle commencé bien jeune à étudier le piano? J'ai une petite nièce de sept ans, etc...

MARCELLE de Québec.

- Quelle jolie façon de vous présenter...! mais je dirais plutôt à la "salle à manger des questions" puisqu'on y dévore, hélas, trop souvent les mêmes mets!
- 1—Cupidon, de sa flèche, les a atteints en plein coeur.
 - 2—Je n'en sais rien. Mais je ne vois pas ce en quoi la question d'âge pourrait aiguillonner l'émulation de votre nièce...

- 1—Clément Latour est-il marié et a-t-il des enfants?
- 2—Son prénom n'est-il pas Simon et demeure-t-il sur la rue des Erables?

Lucienne, Rolande et Thérèse.

- 1—A Claire Marsolais et il a trois petits garçons: Louis, Jean et André.
- 2—Non.

J'ai la collection complète du premier au dernier numéro de RADIO-MONDE. Si quelqu'un est intéressé, qu'il communique avec moi.

M. Eugène Cadieux,
5237—5e Ave. Rosemont,
MONTREAL.

- 1—Pourriez-vous me nommer tous les interprètes de "Un homme et son pécché"?

JACKIE.

- 1—Vous êtes gourmande Jackie! Ils sont 43, je n'ai jamais l'espace voulu pour les énumérer tous.

- 1—J'ai entendu, à plusieurs reprises, une mélodie délicieuse et prenante, chantée par Mlle Beauvallon et récemment par Mme Malterre, Quel en est le nom? Un amateur de belle musique.
- 1—"Valse du Souvenir" de Ferrier.

- 1—Pourriez-vous me donner l'adresse de Pierre Gravel et d'André Mathieu?
- 2—Pourrais-je savoir où je pourrais rejoindre Sondra Bianca et la verrons-nous à la radio?
- 3—A quelle date fut présenté "Pépé le Moko" au Théâtre-Lux-Français?

FOLIES POUR OLY.

Vous êtes étonnée que j'ai découvert que vous m'écriviez parfois sous un autre pseudo... Une mémoire fidèle est une qualité précieuse dans mon métier.

- 1—Je regrette ma mie, je ne donne pas les adresses des artistes. Quand vous voulez communiquer avec eux, faites-le par l'intermédiaire du poste où vous les écoutez le plus souvent.
- 2—Avec la télévision, si on peut finir par l'avoir, on la "verra" sûrement. Ecrivez-lui a/s de M. Paul Lazarre, 8 ouest, 45e rue, New York.
- 3—Le 8 avril 1943.

Mon cher BOB ma pensée vous accompagne...

- 1—Dans quels programmes puis-je entendre Jean Scheler? Il est débutant dans le monde artistique, n'est-ce pas?
- 2—Dites-lui toute l'admiration qu'ont pour lui les jeunes Sherbrookoises et tout le succès que nous lui souhaitons.
- 3—A-t-il des sœurs?

J. DROUIN.

Il s'est souvenu de vous tout de suite et vous envoie ses amitiés.

- 1—Oul plutôt. Dans aucun pour le moment. Il vient d'arriver de la tournée de "La fille au coeur de pierre" et il repart bientôt pour celle de "L'esprit contre le chair" dans laquelle il tiendra le rôle du commandant Vernon.
- 2—Le message est fait.
- 3—Une qui s'appelle Paule.

- 1—J'aimerais savoir pourquoi M. Lefondal ne joue plus dans "Les Joyeux Troubadours".

Un client de RADIO-MONDE.

- 1—Son contrat était terminé; il n'a pas voulu le renouveler.

CKCH
K
C
HULL

AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

Occasions Spéciales pour Messieurs

«(X)»

Magnifiques chemises

Une réelle aubaine, messieurs, en fait de superbes chemises en beau broadcloth avec fines rayures de couleurs assorties et très distinguées. Collets à même, dans toutes les grandeurs dans le lot. Quelques-unes sont légèrement défraîchies.

TRES SPECIAL A **\$1.59**



A cause de la valeur exceptionnelle de ces deux aubaines, il nous est impossible d'accepter des commandes par téléphones ou par poste.



Autres chemises, toutes blanches

Voici un autre lot spécial de jolies chemises en broadcloth tout blanc, dont quelques-unes sont légèrement salies au comptoir. Collets à même dans toutes les grandeurs dans le lot. TRES SPECIAL A

\$1.59

Il nous reste encore un assortiment respectable de magnifiques

PALETOTS D'HIVER en tweed, melton ou fleece, \$24.50

dans des teintes et des grandeurs assorties. Des valeurs jusqu'à \$35 offertes à un prix TRES SPECIAL.



Pyjamas nouveau

Ne cherchez plus. Voici un choix de jolis pyjamas de beau broadcloth enjolivés de rayures gais et dans le rouge, le bleu ou le beige. Tailles 36 à 44 avec collets assortis. Faites une provision pendant que vous en avez le choix.

\$2.50

Gilets de laine

Jolis gilets de laine chaude et confortable en tricot fin, uni ou de fantaisie, dont plusieurs avec fermoir éclair ou boutons. Manches longues dans toutes les grandeurs. Quelques-uns sont légèrement salis au comptoir. C'est pourquoi nous vous les offrons à ce prix très spécial!

\$2.95



HEURES D'AFFAIRES:

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours
Vendredi jusqu'à 9 p.m.
Samedi, 10 p.m.

MESSIER *Limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

MERCERIE
pour Hommes
Rez-de-Chaussée